MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 11 (1972), p. 287-339

Georges C. Anawati

Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TROIS TALISMANS MUSULMANS EN ARABE PROVENANT DU MALI (MARCHÉ DE MOPTI)

Georges C. ANAWATI

Il y a près de trois ans, le R.P. Lanfry, P.B., en voyage au Mali, remarqua au marché de Mopti, en vente sur un étal de marchand de livres arabes, un certain nombre de feuillets de « littérature » magique. Parmi le lot exposé, trois « talismans » attirèrent son attention. Il m'en envoya des photocopies aux fins d'identification. Dans la lettre d'envoi, il donnait les détails suivants : « Les feuillets sont séparés et vendus séparément. Le papier en est de bonne qualité et le tirage m'a semblé être lithographique.... La calligraphie du troisième talisman me paraît appartenir à un genre qu'on retrouve en Nord-Nigeria (pays ḥausa) », (lettre du 10 avril 1970). C'est le résultat de notre étude de ces documents que nous consignons brièvement dans cet article.

Nous la ferons suivre d'une bibliographie relative à l'étude de la magie dans l'Islam en particulier des charmes, amulettes, talismans et carrés magiques.

L'intérêt de ces talismans réside dans le fait qu'ils utilisent, chacun, un des procédés employés dans la magie musulmane. Le premier (A) est basé sur le fameux récit des Gens de la Caverne (*aṣḥāb al-kahf*), (Cor. ch. 18); le deuxième (B) sur des traditions attribuées à Dhū l-Nūn al-Miṣrī et sur un carré magique formé de nombres enfin le troisième (C) sur un carré magique formé uniquement de versets coraniques. L'écriture est franchement maghrébine (cf. le *fā'* avec un point en bas, et le *qāf* avec un point en haut), mais semble-t-il fortement influencée par la calligraphie utilisée en Afrique Noire, particulièrement au Nigeria. On remarquera aux bas des talismans B et C le nom de l'éditeur avec une indication que nous lisons « Nigeria ». Pour permettre au lecteur d'en juger par lui-même, nous reproduisons une page d'une petite brochure reçue tout récemment du Nigeria (envoi du P. Kenny) intitulée : *Bayān al-bidaᶜ al-shayṭāniyya allatī aḥdathahā l-nās fi abwāb al-milla al-muḥammadiyya,* du shaykh ᶜOthmān b. Fūdī et où

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

on trouve, en arabe et en anglais, le nom de l'éditeur : Printed by Oluseyi Press Ltd, 26 Niger Road, Phone 3340, Kano. La ressemblance de l'écriture avec celle du talisman C est frappante.

TALISMAN A

Ce talisman utilise, comme nous l'avons signalé plus haut, les noms des Sept Dormants, les Gens de la Caverne (*Ahl al-kahf*).

On y décèle la structure suivante :

I. La *basmallah* (ligne 1) et le titre du talisman : *hādha asmā' aṣḥāb al-kahf*.

II. Le texte. Il est formé de deux parties distinctes :

a) Les propriétés et les modes d'emploi du talisman : lignes 3 à 20. Les lignes 8 à 20 comportent une partie écrite à droite et une autre à gauche.

b) Les Sept versets sauveurs (*al-sabᶜ al-munjiyāt*) : lignes 21-29.

III. Le cercle du centre.

Il est formé de trois parties, comportant chacune une inscription :

(1) Une inscription centrale : les trois noms du chien.

(2) Une inscription contenue dans la couronne moyenne : elle donne les noms des Sept Dormants.

(3) Une inscription dans la couronne périphérique : c'est le verset du Trône (Cor. 2, 256/255).

Dans notre exposé nous suivons exactement ces divisions en donnant d'abord le texte arabe ensuite la traduction.

Transcription du Talisman A

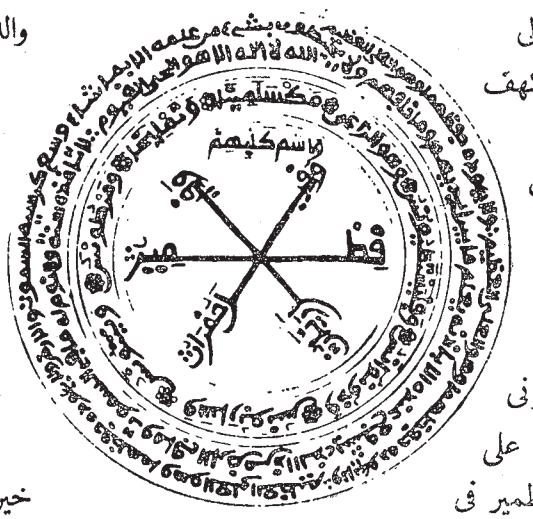
1 بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على سيّدنا محمد وعلى آله وصحبه أجمعين

2 ﴿ هَـٰذَا أَسَمَاءُ أَصْحَابِ الكَهْفِ ﴾

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

[*a*) *Les propriétés du talisman et ses modes d'emploi*]

ولأسمائهم فوائد كثيرة * منها أن أسماءهم إذا كتب وجعل على باب دار لم يحْرَق ، أوعلى متاع لم يسرق ، أوعلى مركب لم يغرق ... وعن ابن عبّاس رضى الله عنه أن أسماء أصحاب الكهف تصلح للطلب والهَرَب وإطفاء الحريق تكتب فى خرقة ويرمى بها وسط النار تطفأ ولبكاء الطفل وتوضع تحت رأسه فى المهد وللحَرْث تكتب على القرطاس وترفع على خشب منصوب فى وسط الزرع ، وللضربان ، للحُمّر القتلة ، وقال أبوسعيد محمد المفتى الخادم رحمه الله تعالى إنى رأيت أصحاب الكهف فى المنام فقلت لهم نحن نكتب أسماءكم الشريفة تيمّناً وتبرّكاً فى بعض الأمور ولم نجد تأثيرها فاخبرونى بأن اكتبوا أسماءنا على شكل الدائرة والقطمير فى وسطها * وقد جعل آية الكرسى على ظهر الدائرة طلباً للبركة والحفظ ...



وللصداع والغنى والجاه والدخول على السلاطين تشدّ على فخده اليُمْنَى ، وتعسّر الولادة على فخدها اليسرى ، ولحفظ المال ، والركوب فى البحر ، والنجاة من القتل والله أعلم . والله خير حفظاً وهو أرحم الرحمين ، وصلى الله على محمد وآله وسلم امين ثم امين ثم امين صلى الله على محمد وعلى آله وصحبه وسلم....

[*b*) *Les sept versets sauveurs*] [السبع المنجيات]

وهذه السبع المنجيات التى إذا قرأها الإنسان أو حملها معه لو نزل من السماء العذاب مثل جبل أُحُد

لرفعه الله ونجاه ببركتها وهي [*I-Cor. 9, 51*] باسْمِ الله الرحمٰن الرَّحيم قُلْ لَنْ يُصِيبَنَا إلاّ مَا كَتَبَ اللهُ لَنَا هُوَ مَوْلاَنَا

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

23 وَعَلَى اللهِ فَلْيَتَوَكَّلْ الْمُؤْمِنون [*II-Cor. 10, 107*] وان يَمْسَسْكَ اللهُ
بِضُرٍ فَلاَ كاشِفَ لَهُ إلاّ هُوَ وإن يُرِدْكَ بِخَيرٍ فَلاَ
24 رَادَّ لِفَضْلِه يُصِيبُ بِهِ مَنْ يَشاءُ مِنْ عِبادِهِ وَهُوَ الغَفُورُ الرَّحيم ،
[*III-Cor. 11, 8/6*] وَمَا مِنْ دَابَّةٍ في الأَرْض إلاّ على اللهِ رِزْقُها
25 وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا ومُسْتَوْدَعَهَا كُلٌّ في كِتابٍ مُبين [*IV-Cor. 11, 59/56*]
إنِّي تَوَكَّلْتُ على الله رَبِّي ورَبِّكُم مَا مِنْ دَابَّة إلاّ
26 هُوَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِها إنّ رَبِّي على صِراطٍ مُسْتَقِيم [*V-Cor. 29, 60*] وَكَأَيِّن
مِنْ دَابَّةٍ لا تَحْمِلُ رِزْقَهَا اللهُ يَرْزُقُهَا
27 وَإِيَّاكُم وَهُوَ السَّمِيع العَلِيم [*VI-Cor. 35, 2*] وَمَا يَفْتَحِ اللهُ لِلناسِ مِنْ
رَحْمَةٍ فَلاَ مُمْسِكَ لَهَا وَمَا يُمْسِكْ فَلاَ مُرْسِلَ
28 لَهُ مِنْ بَعْدِهِ وَهُوَ العَزِيزُ الحكيم . [*VII-Cor. 39, 39/38*] وَلَئِنْ سَأَلْتَهُم
مَنْ خَلَقَ السَّمواتِ والأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللهُ قُلْ أفرأَيْتُم ما تَدْعُونَ مِنْ دُونِ
29 اللهِ إن أَرَادَنِي اللهُ بِضُرٍّ هَلْ هُنَّ كاشِفاتُ ضُرِّهِ أَوْ أَرَادَنِي بِرَحْمةٍ هَلْ هُنَّ
مُمْسِكاتُ رَحْمَتِهِ قُلْ حَسْبِيَ اللهُ عَلَيْهِ يَتَوَكَّلُ المُتَوَكِّلُون .

Traduction du texte du Talisman A

I. [1] Au Nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux, et la bénédiction de Dieu sur notre Seigneur Muḥammad, sa famille et tous ses compagnons.

II. [2] Voici les noms des Gens de la Caverne.

[a) *Les propriétés du talisman et ses modes d'emploi*].

[3] Leurs noms ont de nombreux profits. Parmi ceux-ci : si ces noms sont écrits et posés sur la porte d'une maison, elle ne brûle pas; [4] [s'ils sont] posés sur des marchandises, celles-ci ne sont pas volées, — ou sur une barque, elle ne coule pas.

D'après Ibn ʿAbbās, — que Dieu l'agrée, — [5] les Gens de la Caverne servent pour la recherche et pour la fuite, pour éteindre l'incendie; [si] on on écrit [leurs noms] sur une étoffe que l'on jette [6] au milieu du feu, il s'éteint. Pour les pleurs

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TALISMAN A

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

de l'enfant : on les met sous sa tête, dans le berceau; pour le champ cultivé : on les écrit sur [7] une feuille qu'on élève sur un bois dressé au milieu de la plantation; et pour les porcs-épics, les passereaux meurtriers;

[8-20 à gauche] pour le mal de tête, pour la richesse et le prestige, pour entrer auprès des princes : on les attache sur sa cuisse droite; pour les couches difficiles : [on les attache] sur la cuisse gauche [de celle qui va accoucher]; pour la conservation des biens; pour les voyages par mer; pour être à l'abri d'un assassinat. Dieu est plus savant. Dieu est le meilleur des préservateurs, et Il est le plus miséricordieux des misericordieux. Que Dieu bénisse Muḥammad et sa famille. Amen. Amen.

[8-20 à droite] Abu Saʿîd Muḥammad al-Muftī al-Khādim, que Dieu l'ait en sa miséricorde a dit : J'ai vu en songe les Gens de la Caverne. Je leur dis : Nous écrivons vos nobles noms pour en tirer bon augure et attirer la bénédiction, dans certains cas. Or nous ne constatons pas leur effet. « Ils me dirent : « Ecrivez nos noms sous la forme d'un cercle, avec Qiṭmīr au milieu ». On a mis le verset du Trône sur le dos (*ẓahr*) du cercle pour demander la bénédiction et la préservation. Que Dieu bénisse Muḥammad sa famille et ses compagnons et les conserve en paix.

[*b*) *Les sept* [*versets*] *sauveurs* (*al-sabʿ al-munjiyāt*)] (lignes 21-29).

Voici les sept [versets] sauveurs : si quelqu'un les récite ou les porte sur soi, alors, même si fondait sur lui un tourment aussi grand que le mont Oḥod, Dieu l'écarterait [de lui] et le sauverait grâce à leur bénédiction.

I. 9,51 : Au Nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux. Dis [-leur] : Il ne nous arrivera que ce que Dieu aura écrit à notre endroit. Il est notre maître. Que les croyants mettent en Dieu leur confiance.

II. 10,107 : Si Dieu te frappe d'un malheur, nul autre que Lui ne saura l'écarter de toi. Et s'il te veut quelque bien, nul ne saura détourner [de toi] sa faveur. Il l'envoie à qui il veut d'entre ses serviteurs. Il est le Pardonneur, le Miséricordieux.

III. 11, 8/6 : Il n'y a point de bête marchant sur la terre à laquelle Dieu ne se charge de fournir la nourriture; Il connaît son gîte et son repaire. Tout est inscrit dans le livre clair.

IV. 11, 59/56 : Car j'ai mis ma confiance en Dieu, qui est mon Seigneur et le vôtre. Il n'est pas une seule bête [sur la terre] qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur est sur une voie droite.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

V. 29,60 : Que de bêtes qui ne prennent aucun soin de leur subsistance. C'est Dieu qui pourvoit à leur subsistance comme Il le fait pour vous. Et Lui est celui qui entend et qui sait.

VI. 35,2 : Ce que Dieu ouvre aux hommes [des trésors] de sa miséricorde nul ne saurait le tenir; et ce que Dieu retient, nul ne saurait l'envoyer après Lui. Il est le Puissant, le Sage.

VII. 39,39 : Certes, si tu leur demandes : Qui a créé les cieux et la terre, ils répondront : Dieu. Avez-vous considéré ce que vous adorez à côté de Dieu? Si Dieu désirait me faire du mal, pourraient-elles (*i.e.* les divinités) m'en délivrer? Ou si Dieu voulait m'accorder un bienfait, pourraient-elles s'opposer à sa miséricorde. Dis [-leur] : Dieu me suffit, c'est sur lui que les croyants placent leur confiance.

III. Le cercle central.

Ce cercle comporte trois inscriptions :

(1) Celle du centre :

وَاسْمُ كَلْبِهِمْ	et le nom de leur chien
قِطْمِير	Qiṭmīr
وَقِيلَ حُمْرَان	et certains ont dit : Ḥumrān
وَقِيلَ رَيَّان	et certains ont dit : Rayyān

(2) Celle de la moyenne : les noms des Sept Dormants :

1.	مَكْسَلَمِينَا	Maksalamīnā
2.	وَتَمْلِيخَا	wa Tamlīkhā
3.	وَمَرْطُونُس	wa Marṭūnus
4.	وَنَيْنُونُس	wa Naynūnus
5.	وَسَارَبُونس	wa Sārabūnus
6.	وَذُو نُوَانُس	wa Dhūnuwānus
7.	وفِلِيسْتَطَيُونُس	wa Filyastaṭayūnus
	وهو الراعى	wa huwa l-rāʿī

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(3) Celle de la couronne périphérique : c'est le Verset du Trône (*āyat al-Kursī*, 2, 256/255) :

اللهُ لاَ إله إلاّ هُوَ الحيُّ القيّوم ∴ لا تأخُذُهُ سنَةٌ وَلاَ نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الأَرْضِ . مَنْ ذَا الّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إلاّ بإذْنِهِ ، يعلم مَا بَيْنَ أيديهم وَمَا خَلْفَهُم وَلاَ يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إلاّ بِما شاء وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَوات والأَرْض .

ولا يَؤُدُهُ حِفْظُهُما وَهُوَ العَلِيُّ العظيم (3 fois)

La place du Récit des Sept Dormants dans la littérature musulmane a été très étudiée et il est inutile de redire ici ce qui a été maintes fois répété. Nous allons nous contenter de réunir un certain nombre de renseignements bibliographiques qui peuvent rendre service aux lecteurs.

E.I. (sous : *aṣḥāb al-kahf*).

Dionysii Telhamarensis Chronici Liber primus (ed. Tulberg, p. 161 et 133).

Guidi, *Testi orientali inediti sopra i sette dormienti di Efeso* (Accad. dei Lincei, 1884-1885, reproduit dans Raccolta di scritti, vol. 1, pp. 61-198).

Land, *Anecdota syriaca*, t. 1, p. 38; t. 2, p. 87.

Ṭabarī, *Tafsīr*, t. 15, p. 123 et sq.; Ṭabarī, t. I, pp. 775 et sq.

De Gœje, *BGA*, Indices s.v. al-Raqīm, Afsūs, Absūs, Ṭarsūs.

Yāqūt, *Muʿjam*, sous les mêmes vocables.

Ibn al-Athīr, t. 1, p. 254 et sq.

Al-Birūnī, *Chronology*, éd. Sachau, p. 290.

al-Qazwīnī, ed. Wüstenfeld, t. 1, p. 161 et sq.

al-Maqrīzī, *Histoire des sultans mamlouks* (tr. Quatremère, vol. 1, part 2, p. 242).

Nöldeke, in *GGA*, 1886, p. 453.

de Gœje, *De legende der sevenslapers van Efeze* (*Vers. en Meded. Akad. Amsterdam*, Letterk. Reeds 4, Deel IV), p. 9 et sq.

Seligmann (S.), *Das Siebenschlafer Amulett*, dans *Der Islam*, t. 5 (1915), pp. 370 et sq.

Doutté, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, 1909, p. 198,

Duncan Macdonald, *Description of a silver amulet, Zeit. f. Assyr.*, t. 26 (1912), pp. 267-269 (analyse d'une amulette où se trouve gravés les noms des Sept Dormants).

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Reinaud, *Description des monuments musulmans du cabinet de M. le duc de Blacas,* Paris 1828, vol. 1, pp. 184-186; vol. 2, p. 59; avec les combinaisons coraniques, vol. 2, pp. 236 et 250.

John Koch, *Die Siebenschläferlegende, ihr Ursprüng und ihre Verbreitung,* 1883, C. Reissner, Leipzig.

Theodosisus, *De situ terrae sanctae* (ed. Gildemeister), p. 27.

Damīri, *Ḥayāt al-ḥayawān,* s.v. *kalb.*

Thaʿlabī, *Qiṣaṣ al-anbiyā,* Le Caire 1297, pp. 594 et sq.

Clermont-Ganneau, *Etudes d'archéologie orientale,* t. 3, p. 295.

W. Tomaschek, *Historisch . . topographisches von oberen Euphrat und Ost-Kappadokien* (in Kiepert-Festschrift, Berlin 1898).

G. Le Strange, *Palestine under the Moslems,* pp. 274-286.

Brockelmann, in *MSOS,* t. 4, p. 228.

Heller, *R. des Et. Juives,* t. 49, p. 190 et sq.

Huber, *Beitrag zur Siebenschläferlegende,* Leipzig 1903-1904.

Huber, *Die Wanderlegende von den Siebenschläfern,* Leipzig 1910.

W. Weyh, *Zur Gesch. der Siebenschläferlegende, ZDMG,* t. 55, pp. 289 et sq.

P. Peters, *Le texte original de la passion des Sept Dormants,* in *Anal. Bollandiana,* t. 4 i, pp. 369 et sq.

C.C. Torrey, in *Oriental Studies Brown,* Cambridge 1922, pp. 457 et sq.

J. Horovitz, *Kor. Unters.,* Berlin 1926, pp. 95, 98 et sq.

Babinger (Franz), *Die Ortlichkeit der Siebenschläferlegende in muslimischen Schau* (Anz. der phil.-hist. Klasse der Osterr. Akademie d. Wissensch., Jg. 1957, Nr. 6, pp. 1-9).

L. Massignon, *Recherche sur la valeur eschatologique des sept dormants,* in *Actes du XX*e *Congrès des orientalistes,* Louvain, 1940, pp. 302-303 et surtout *Les sept dormants d'Ephèse* (*Ahl al-kahf*) *en Islam et en chrétienté* réuni avec le concours d'Emile Dermenghem, Louis Mahfoud, Dr. Suheyl Unver, Nicolas de Witt et Paul Guy, in *Revue des Et. Isl.* 1954, 1955, 1957, 1958, 1960, 1961 et 1962.

TALISMAN B

Le Talisman B se réfère à Dhū l-Nūn al-Miṣrī, mystique égyptien du 9e siècle (cf. Anawati-Gardet, *Mystique musulmane,* p. 27).

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

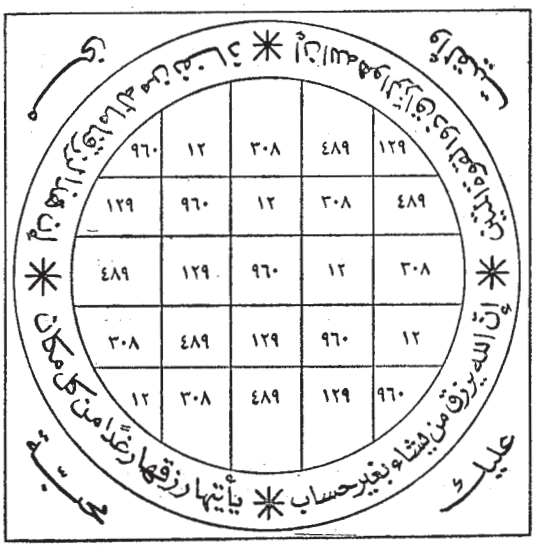
Il comporte la structure suivante :

I. La *Basmalah* (ligne 1) et le titre (ligne 2).
II. Le texte : lignes 3-25.
III. Cinq « sigles » coraniques (ligne 26).
IV. La figure du centre. Elle se compose de :

a) Quatre inscriptions dans la couronne périphérique.
b) Une inscription répartie aux quatre coins du carré.
c) Une inscription latérale.
d) Un carré magique inscrit dans un cercle.

Transcription du Talisman B

1 بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على سيّدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم تسليما
2 (قال ذوالنون المصرى رحمه الله جرّبت هذه الفوائد فوجدتها أقطع من السيف)
3 ما دخلت بها فى سفينة وغرقت ، ولا فى دارٍ واحترقت ولا فى بضاعة وسرقت وفى حانوتٍ إلاّ بورك ،
4 فيه . وما حمله فقيرٌ إلا أغناه الله وما حمله مديونٌ إلا قضى الله دينه وما حمله مسجونٌ
5 إلاّ خلّصه الله من سجنه . وما حمله مرنيةٌ صناعتَهُ إلاّ فتح الله عليه وما حمله طالب رزقٍ
6 إلاّ أعطاه الله الرزق سريعاً إذ شاء الله تعالى وما حمله ثكلاء إلا أحيا الله ولدها
7 وما حمله عقيم إلا رزقه الله بولدٍ صالحٍ وما حمله عازبٌ إلاّ تزوّج ببركة هذا الخاتم
8 بحُرْمة هذه
9 الآيات الشريفات
10 آمَنَ الرَّسُولُ بِمَا
11 أُنْزِلَ إِلَيْهِ مِنْ رَبِّهِ
12 وَالمُؤْمِنُونَ كُلٌّ
13 آمَنَ بِاللهِ وَمَلَائِكَتِهِ
14 وَكُتُبِهِ وَرُسُلِهِ
15 لاَ نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ
16 مِنْ رُسُلِهِ وَقَالُوا
17 سَمِعْنَا وَأَطَعْنَا
18 غُفْرَانَكَ رَبَّنَا

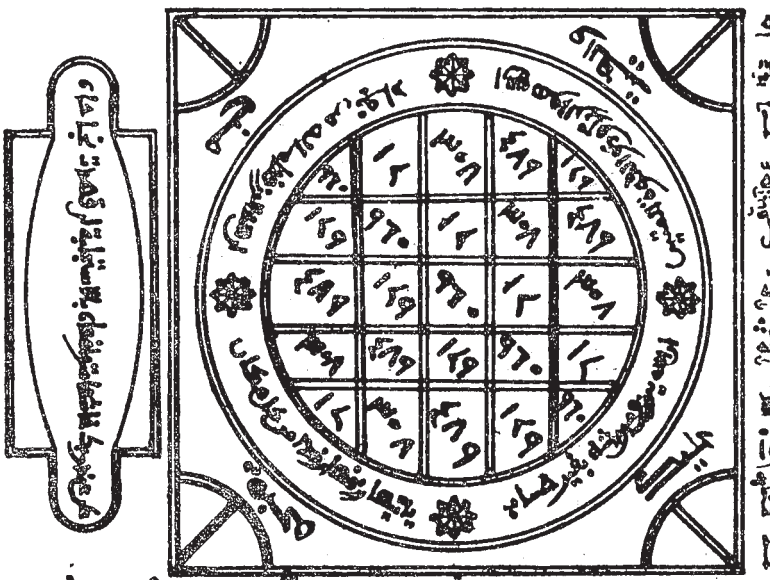


AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على سيدنا محمد وعلى آله وصحبه وسلم تسليما

((قال هو النور المضيء رحمه الله جزيئة هذه البقعة بقوته بقوته بقوته فاطر السيد))

ما نزلت بعبد سيئة وعرفت ولا به دار واحترقت ولا به بضاعة وسرقت ولا به عاهة الا نور الا نور
به وما حملة فقير الا اغناه الله وما حملة مديون الا قضى الله دينه وما حملة مسجون
الا خلصه الله من سجنه وما حملة مريضا صاعقة الا فتح الله عليه وما حملة طالب رزق
الا اعطاه الله الرزق سريعا ان شاء الله تعالى وما حملة ثكلان الا اتى الله ولدها
وما حملة عقيم الا رزقه الله بولد صالح وما حملة عازب الا تزوج ببركة هذه الثمانية



بسم الله الرحمن الرحيم

بركة هذه
الآيات الشريفة
امن الرسول بما
انزل اليه من ربه
والمؤمنون كل
امن بالله وملائكته
وكتبه ورسله
لا نفرق بين احد
من رسله وقالوا
سمعنا واطعنا
غفرانك ربنا
واليك المصير لا يكلف الله نفسا الا وسعها لها ما كسبت وعليها ما اكتسبت ربنا
لا تؤاخذنا ان نسينا او اخطأنا ربنا ولا تحمل علينا اصرا كما حملته على الذين من قبلنا ربنا
ولا تحملنا ما لا طاقة لنا به واعف عنا واغفر لنا وارحمنا انت مولانا فانصرنا على القوم
الكافرين وعنده مفاتح الغيب لا يعلمها الا هو ربنا افتح بيننا وبين قومنا بالحق وانت خير الفاتحين
واتقوا الله ان تستفتحوا فقد جاءكم الفتح وان تنتهوا فهو خير لكم وان تعودوا نعد ونعد
ولن تغني عنكم فئتكم شيئا ولو كثرت وان الله مع المؤمنين ربنا افتح بيننا
وبين قومنا بالحق وانت خير الفاتحين بسم الله مجراها ومرساها ان ربي لغفور رحيم
وما قدروا الله حق قدره والارض جميعا قبضته يوم القيامة والسماوات مطويات بيمينه
سبحانه وتعالى عما يشركون وما قدروا الله حق قدره اذ قالوا ما انزل الله على بشر من شيء
قل من انزل الكتاب الذي جاء به موسى نورا وهدى للناس تجعلونه قراطيس تبدونها
وتخفون كثيرا وعلمتم ما لم تعلموا انتم ولا آباؤكم قل الله ثم ذرهم في خوضهم يلعبون
وهذا كتاب انزلناه مبارك مصدق الذي بين يديه ولتنذر ام القرى ومن حولها والذين
يؤمنون بالآخرة يؤمنون به وهم على صلاتهم يحافظون وهذا ذكر مبارك انزلناه افانتم له منكرون
ولقد ارسلنا موسى بآياتنا ان اخرج قومك من الظلمات الى النور وذكرهم بايام الله
ان في ذلك لآيات لكل صبار شكور ولقد ارسلنا رسلا من قبلك منهم من قصصنا عليك
ومنهم من لم نقصص عليك وما كان لرسول ان يأتي بآية الا باذن الله فاذا جاء امر الله
قضي بالحق وخسر هنالك المبطلون

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

19 وإليكَ المَصيرُ (١) / لا يُكلّفُ الله نفساً إلاّ وُسْعَها . لها ما كسَبت وعليها ما اكتسَبتْ ربّنَا

20 لا تؤاخذْنا إنْ نَسينَا أوْ أخْطَأنا رَبَّنا ولا تحمِلْ علينا إصْراً كما حمَلتَهُ على الذين مِنْ قبْلنا رَبّنا

21 ولا تحمِّلنا مالاَ طاقةَ لَنَا به واعْفُ عنّا واغفر لَنَا وارحمنا أنْتَ مولانا فانصُرْنا على القوْم

22 الكافرين (٢) / وعنده مفاتيحُ الغيْب لا يعلَمُها إلا هُو (٣) / ربَّنا افتَحْ بيننا وبيْن قَوْمِنا بالحقّ وأنْتَ خيرُ الفاتحين (٤) /

23 واتّقوا بفَتحنا (٥) / إنْ تستْفتحوا فَقَد جاءكم الفتح (٦) / ولما فتحوا (٧) / واستفتحوا (٨) / ولو فتحنا (٩) فافتح بيني

24 وبينهم فتحاً (١٠) / ما يفتحُ اللهُ للناس من رحمة (١١) فتِحتْ أبوابُها (١٢) / وفتحت أبوابها (١٣) / إنَا فتحنَا لكَ فَتْحاً مبيناً وأثابهم

25 فتحاً قريباً (١٤) / ففتحنا أبوابَ السماء (١٥) / نصرٌ من الله وفتحٌ قريب (١٦) / وفُتِحتْ السماء (١٧) / إذا جاء نصر الله والفتح (١٨) / تمت

26 كهيعص — صم — عَسَق — المص — الم

Traduction du texte du Talisman B

I. *Basmalah et titre* (lignes 1 et 2).

[1] Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux, — et bénédiction sur Notre-Seigneur Muḥammad et sa famille et ses Compagnons.

[2] Dhū l-Nūn al-Miṣrī, — que Dieu ait son âme, — a dit : j'ai expérimenté ces utilités (*fawā'id*), je les ai trouvées plus coupantes que l'épée.

II. *Le texte* (lignes 3-25).

[3] Je ne me suis jamais embarqué sur un bateau avec ce talisman sans qu'il ait échappé au naufrage, ni entré dans une maison sans qu'elle ait échappé à l'incendie ni [posé ce talisman] dans une marchandise sans qu'elle ait été mise à l'abri du vol ni dans un magasin sans qu'il n'ait été béni.

[4] Il n'y a pas de pauvre qui l'ait porté sans que Dieu ne l'ait enrichi. Il n'y a pas de débiteur qui l'ai porté sans que Dieu ait réglé sa dette. Il n'y a pas de prisonnier

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui l'ait porté [5] sans que Dieu l'ait délivré de sa prison. Il n'y a pas d'artisan en difficulté qui l'ait porté sans que Dieu ait béni son travail.

Il n'y a pas de quémandeur de subsistance qui l'ait porté [6] sans que Dieu lui ait donné rapidement sa subsistance, s'il plaît à Dieu.

Il n'y a pas de mère ayant perdu son fils qui le porte sans que Dieu ait ressuscité son fils. [7] Il n'y a pas de stérile qui l'ait porté sans que Dieu l'ait doté d'une progéniture idoine. Il n'y a pas de célibataire qui le porte sans qu'il ne se marie par la bénédiction de ce talisman et [8-9] le caractère sacré de ces nobles versets.

[*Fragments coraniques lignes* 10-25]

A partir d'ici ligne 10 le texte est formé de versets ou de fragments de versets du Coran; ces fragments se réduisent quelquefois à deux mots.

Voici leur traduction :

(1) 2,285 : L'Envoyé a cru en ce qui lui a été révélé par son Seigneur (lui) et les Croyants. Tous ont cru en Dieu, en ses anges, à ses Ecritures et ses Envoyés. Nous ne distinguons pas entre aucun de ses Envoyés. Ils ont dit : Nous avons entendu et nous avons obéi. Pardon Seigneur. Vers Toi est le Retour.

(2) 2,285 : Dieu n'impose à chaque âme que ce qu'elle peut porter. Le bien qu'il aura accompli lui reviendra, ainsi que le mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous punis pas pour des fautes commises par oubli ou par erreur. Seigneur, ne nous impose pas un fardeau semblable à celui que tu as imposé à ceux qui nous ont précédés. Seigneur, ne nous charge pas de ce que nous ne pouvons pas porter. Efface nos fautes, pardonne-nous, fais-nous miséricorde. Tu es notre Maître. Donne-nous la victoire sur le peuple incrédule.

(3) 6,59 : Il a les clefs (*mafātiḥ*) des choses cachées. Lui seul les connaît.

(4) 7,87/89 : Seigneur, décides (*iftaḥ*) en toute vérité entre nous et notre peuple. Tu es le meilleur des juges (*fātiḥīn*).

(5) 7,94/96 : (s') ils avaient craint (Dieu), nous leur aurions ouvert (*fataḥnā*) [les bénédictions du ciel et de la terre].

(6) 8,19 : Si vous cherchez les succès (*tastaftiḥū*) vous l'avez obtenu.

(7) 12,65 : Et lorsqu'ils ouvrirent (*fataḥū*) [leurs bagages].

(8) 14,18/15 : Et ils cherchèrent la victoire (*istaftaḥū*).

(9) 15,14 : Et même si nous ouvrions (*fataḥnā*) [pour eux une porte du ciel].

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(10) 26,118 : Ouvre (*iftaḥ*) entre moi et eux une ouverture (*fatḥa*).
(11) 35,2 : Ce que Dieu ouvre (*yaftaḥu*) de miséricorde aux gens.
(12) 39,71 : Ses portes furent ouvertes (*futiḥat*).
(13) 39,73 : Et ses portes seront ouvertes (*futiḥat*).
(14) 48,1 : Oui, nous t'avons rendu victorieux (*fataḥnā*).
(15) 54,11 : Nous ouvrîmes (*fataḥnā*) les portes du ciel.
(16) 61,13 : Secours de Dieu et prompte victoire (*fatḥ*).
(17) 78,19 : Et le ciel sera ouvert (*futiḥa*).
(18) 110,1 : Lorsque vient le secours de Dieu et la victoire (*fatḥ*).

III. *Les cinq sigles coraniques* (ligne 26).

La ligne 26 contient cinq groupes de lettres qu'on trouve au début de certaines sourates : KHY'S (sourate 19); ḤM (s. 40, 41, 43, 44, 45 et 46); 'SQ (s. 42); ALMṢ (s. 7); ALMR (s. 2, 3, 29, 30, 31 et 32).

Beaucoup de travaux ont été écrits sur ces « sigles » comme les appelle M. Blachère, — et sur leur signification. Signalons les suivants : Loth (O.), *Tabari's Korans commentar,* in *ZDMG,* t. 35 (1881), pp. 588-628, particulièrement, pp. 603-610; Nöldeke-Schwally, *Geschichte des Qorans,* 2e éd. 1909 E. *Die rätselhaften Buchstaben von Gewissen Suren,* t. 2, pp. 68-78; Bauer (H.), *Über die Anordnung der Suren und über die geheimnisvollen Buchstaben im Qoran,* in *ZDMG,* t. 75 (1921), pp. 1-20; Jeffery (A.), *The mystic letters of the Koran,* in *Muslim World,* t. 14 (1924), pp. 247-260; Blachère (R.), *Introduction au Coran,* Paris, 1947, pp. 144-149; Lichtenstadter (I.), *Origin and interpretation of some Qur'anic symbols,* in *Studia or. Levi Della Vida,* t. 2 (1966), pp. 58-80.

Nous exposerons plus loin notre hypothèse sur le rôle de ces sigles dans notre talisman.

IV. *La figure du centre.*

La figure du centre comporte des inscriptions et un carre magique. Nous allons donner d'abord les inscriptions et leur traduction.

a) Inscriptions de la couronne périphérique.

I. Dieu est le dispensateur (*razzāq*) de tous les biens, le Fort, l'Inébranlable (51,58) إنّ الله هو الرزّاق ذو القوّة المتين

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. Dieu donne la subsistance (*rizq*) à qui Il veut, sans compter (3, 32/37)
إنّ اللهَ يَرْزُقُ مَنْ يَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ

III. Sa subsistance (*rizq*) lui venait en abondance, de partout (16, 113/112)
يَأْتِيها رِزْقُها رَغَداً مِنْ كُلِّ مَكَانٍ

IV. C'est là notre subsistance (*rizq*), elle est inépuisable (38,54)
إنَّ هَذَا لَرِزْقُنَا مَا لَهُ مِنْ نفاذ

b) *Inscription des quatre coins :*

J'ai répandu sur toi un amour, de ma part (20,39)
وألْقَيْتُ عَلَيْكَ مَحَبَّةً مِنّي

c) *Inscription latérale :*

Elle n'est pas coranique : Sois, devant Dieu, plein de révérence, en demandant humblement d'être exaucé, si tu cherches le succès
كن عند ربّك خاشعاً متواضعاً بالاستجابة إن قصدت نجاحاً

d) *Le carré magique.*

Le carré du centre est un carré « magique ». Dans un article précédent, intitulé : *Le Nom suprême de Dieu* (Ism Allāh al-aʿẓam), paru dans les *Atti del III Congresso di Studi Arabi e Islamici* (Ravello 1966), nous avons donné quelques renseignements sur le rôle des carrés magiques (appelés *awfāq*, sing. *wafq*), leur structure et leur rôle dans la magie. Nous nous permettons d'y renvoyer. Le problème que pose celui que nous étudions présentément est celui du sens des cinq nombres inscrits dans les cases : à quels noms divins ou sigles correspondent-ils ?

La première idée qui vient à l'esprit est de penser que chaque nombre représente un nom divin. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons dû classer, par ordre croissant, les nombres correspondant aux lettres de l'*abjad*, des noms divins et des « sigles » coraniques. La liste de ces nombre pouvant servir à d'autres chercheurs, nous la donnons ci-dessous, en la faisant précéder par le tableau des valeurs numériques des lettres de l'alphabet. Sauf exception, on ne tient pas compte du *tashdīd* dans le calcul de la valeur numérique des mots.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Valeurs numériques des lettres de l'alphabet

ا = 1	د = 4	ض = 800	ك = 20
ب = 2	ذ = 700	ط = 9	ل = 30
ت = 400	ر = 200	ظ = 900	م = 40
ث = 500	ز = 7	ع = 70	ن = 50
ج = 3	س = 60	غ = 1000	لا = 5
ح = 8	ش = 300	ف = 80	و = 6
خ = 600	ص = 90	ق = 100	ي = 10

Valeurs numériques des lettres de l'abjad, des Noms divins et des sigles coraniques

1	ا	19	ك	60	س
2	ب	20	ودود	62	حميد
3	ج	20	هادي	62	باطن
4	د	28	حيّ	66	الله
5	هـ	30	ل	66	وكيل
6	و	37	أول	68	حكم
7	ز	40	م	68	محي
8	ح	46	ولي	69	طس
9	ط	47	والي	70	ع
10	ى	48	حم	70	يس
13	أحد	48	ماجد	71	ألم
14	طه	50	ن	72	باسط
14	واجد	55	مجيب	72	جليل
14	وهّاب	56	مبدى	78	حكيم
14	واحد	57	مجيد	80	ق

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

رقيب 312
شهيد 319
مصوّر 336
رافع 351
ت 400
برّ 502
توّاب 409
فتّاح 489
مُميت 490
ث 500
رشيد 514
شكور 526
مقيت 550
متعالي 551
باعث 573
خ 600
منتقم 630
متكبر 662
ذ 700
وارث 707
خالق 731
مقتدر 744
مذل 770
ض 800
آخر 801
خبير 812
مؤخر 846
ظ 900

مانع 161
قدوس 170
سميع 180
مقدم 184
كهيعص 195
ر 200
نافع 201
بر 202
جبّار 206
مُقْسِط 209
مالك الملك 212
بارىء ـ ـ ـ 213
عسق 230
ألر 231
كبير 232
نور 256
رحيم 258
كريم 270
المر 271
حمعسق 278
رؤوف 292
صبور 298
رحمان 299
ش 300
بصير 302
قادر 305
قهّار 306
رزّاق 308

حسيب 80
بديع 86
حليم 88
ص 90
ملك 90
عزيز 94
ق 100
عدل 104
حق 108
طسم 109
على 110
باقي 113
جامع 114
قوى 116
معز 117
سعيد 124
لطيف 129
معطى 129
سلام 131
صَمَد 134
مُؤْمن 136
واسع 137
مُهَيْمن 145
مُحْصِي 148
عليم 150
قيّوم 156
عَفُوّ 156
المص 161

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

903	قابض	1020	عظيم	1110	ذو الجلال والإكرام.
998	حفيظ	1060	غنى	1281	غفّـار .....
1000	غ	1100	مُغْنى	1286	غفور .....
1001	ضار	1106	ظاهر	1481	خافض .....

Les cinq nombres dont il faut trouver le sens sont les suivants : 960, 12, 308, 489 et 129. En consultant notre liste, nous trouvons immédiatement les correspondants des trois derniers nombres :

129 = معطى (40 + 70 + 9 + 10).
489 = فتاح (80 + 400 + 1 + 8).
308 = رزاق (200 + 7 + 1 + 100).

Remarquons que les racines *F.T.Ḥ.* et *R.Z.Q.* sont précisément utilisées dans les deux séries des versets coraniques et les deux évoquent l'idée de victoire, de don, de bienfait, qui est l'effet demandé au talisman.

Pour le nombre douze, nous n'avons pas pu lui trouver un nom ou un sigle qui lui corresponde. Peut-être suffit-il simplement de considérer qu'il représente les douze mois, les douze signes du zodiaque les douze imāms et, nous suggère M. Osman Yahya, spécialiste d'Ibn ʿArabi (qui utilise parfois ce symbolisme), le double du chiffre parfait 6 (1 + 2 + 3).

Il reste le nombre 960. Après de nombreux tâtonnements et de multiples essais infructueux, nous sommes arrivé à une solution qui, à moins d'une coïncidence vraiment extraordinaire, semble être la bonne.

Additionnons les valeurs numériques des cinq sigles de la dernière ligne :

كهيعص = 195
حسم = 48
عسق = 230
المص = 161
المر = 271
905

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous obtenons 905. La différence avec le nombre 960 est 55. Or elle correspond exactement au nom divin : *al-mujīb*, Celui qui exauce, ce qui correspond bien aux trois autres noms divins du carré . . .

TALISMAN C

Ce talisman, à l'écriture coufique si caractéristique, provient du Nigeria (cf. la page d'un livret imprimé à Kano que nous reproduisons en même temps que la photographie du talisman). Il se compose :

(1) d'un texte contenant cinq lignes d'arabe et deux lignes de mots cabbalistiques ou de dialecte local.

(2) d'un quadruple carré dont les côtés et les diagonales sont constitués par les versets de la sourate 94, en écriture très stylisée.

Texte et traduction du Talisman C

1 بِسمِ اللهِ الرّحْمٰن الرّحِيمِ وصلى الله على سيدنا محمد وآله وسلم

2 فائدة طلب المحبة الجماعة رجالاً ونساءً صغيراً وكبيراً حرًّا أو عبداً

3 ومن كتب هذا الخاتم وشربه أو علقه مع || بِيَرَانَا ، وتُونَرْكُرْ ثِيَا ، دَكَوْثَرْ وِيفِي

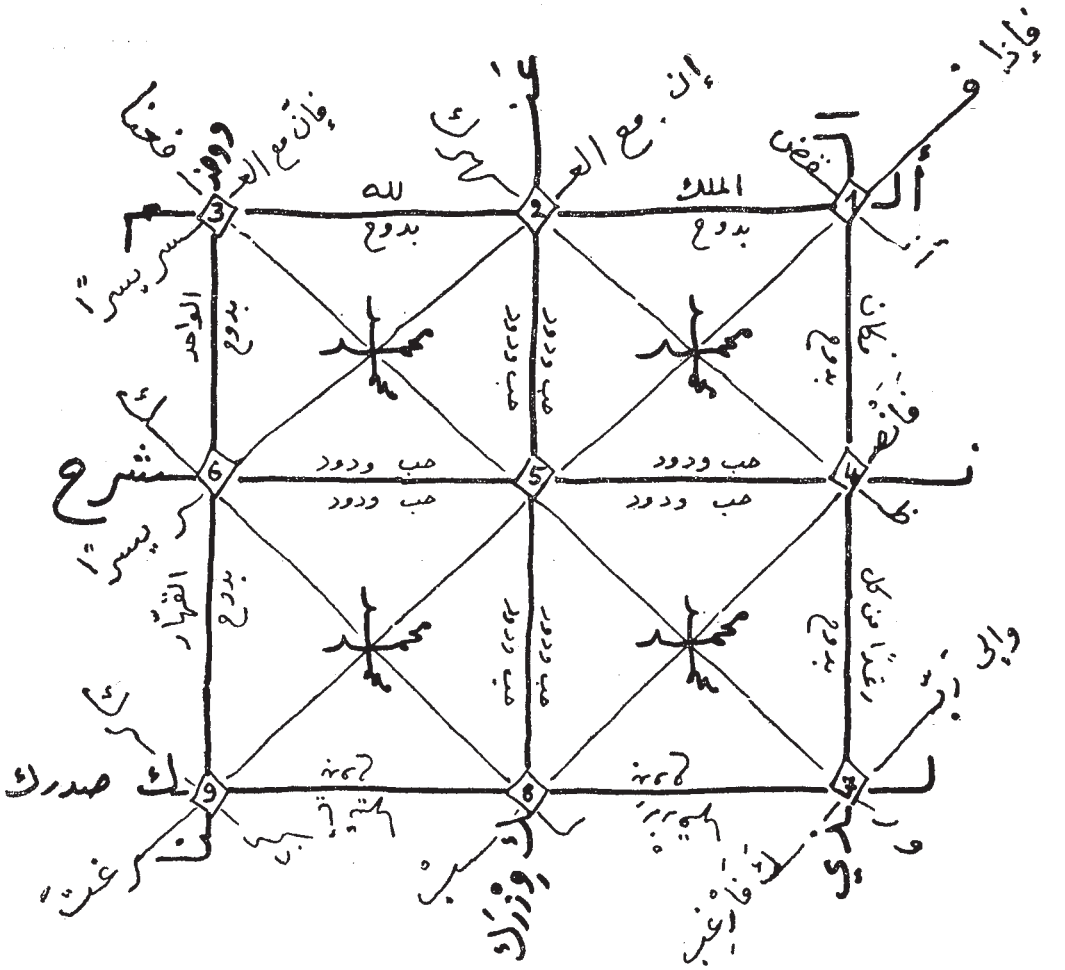
4 أدكاسو ، دَكُمَا كَوْثَرْ قَوْ دُودُ ، ذَكُمَا ذوفَرْ سَاقا ، احطَاسُوا دكا ، كَدَن

5 عَنْ ونكرربُوتربط اِثكِي أذُبَ ذُمَا اشّا || أيّاماً ثلاثة أو سبعة أو تسعة أو غير

6 وذلك يجد المحبة الناس ومحبة الشراء والبيع ومن أصابه هم أو ضيق أوكرب فليكتب

7 هذا الخاتم ويشربه فرحمة الله معه ويرزقه رزقاً واسعاً إن شاء الله تعالى

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Le carré à versets coraniques.

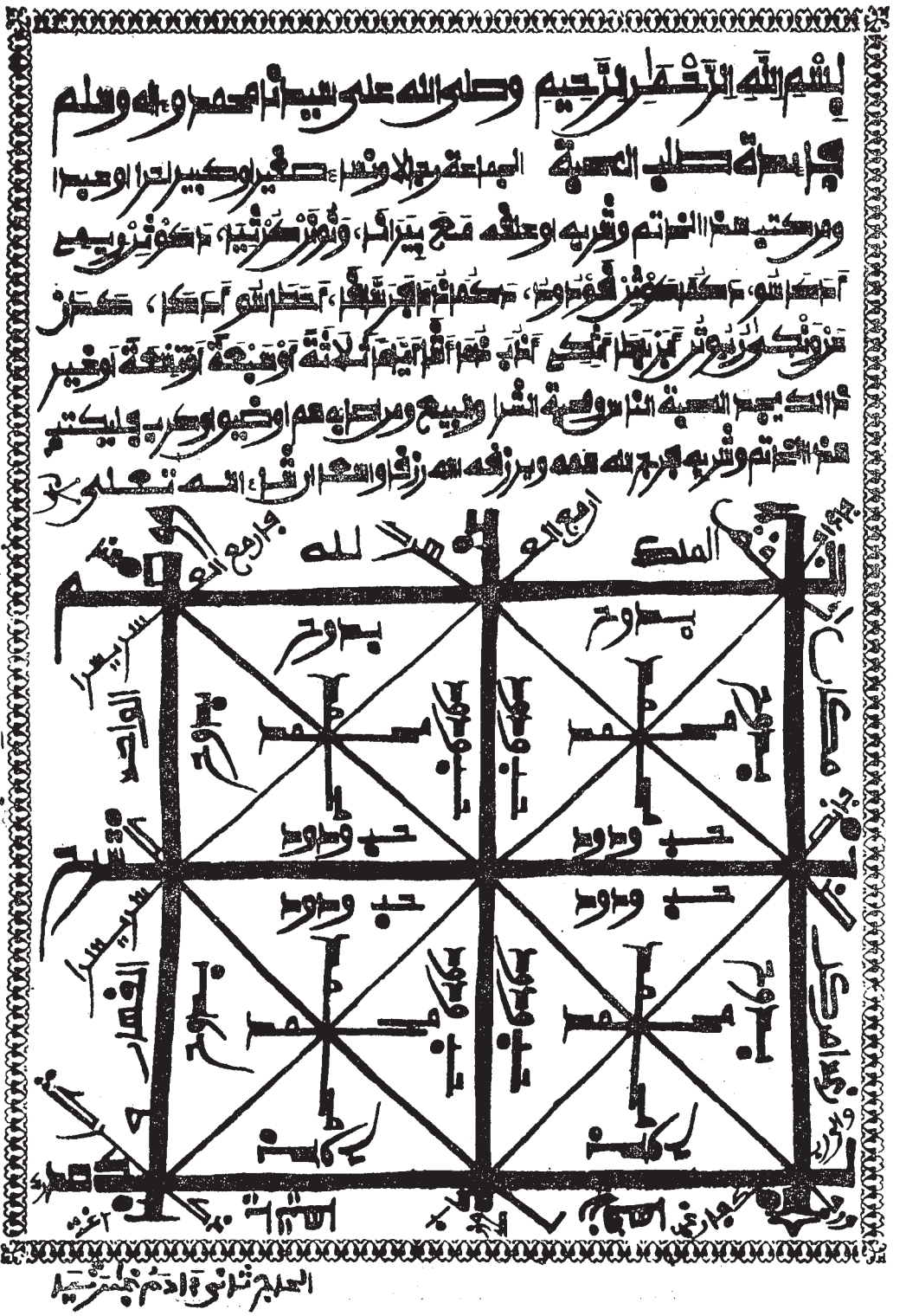
[1] Au nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux, — et bénédiction de Dieu sur notre Seigneur Muḥammad et sa famille.

[2] Profit (*fā'ida*). Recherche de l'amour de la communauté (*al-jamā'a*), hommes et femmes, petits et grands libres ou esclaves.

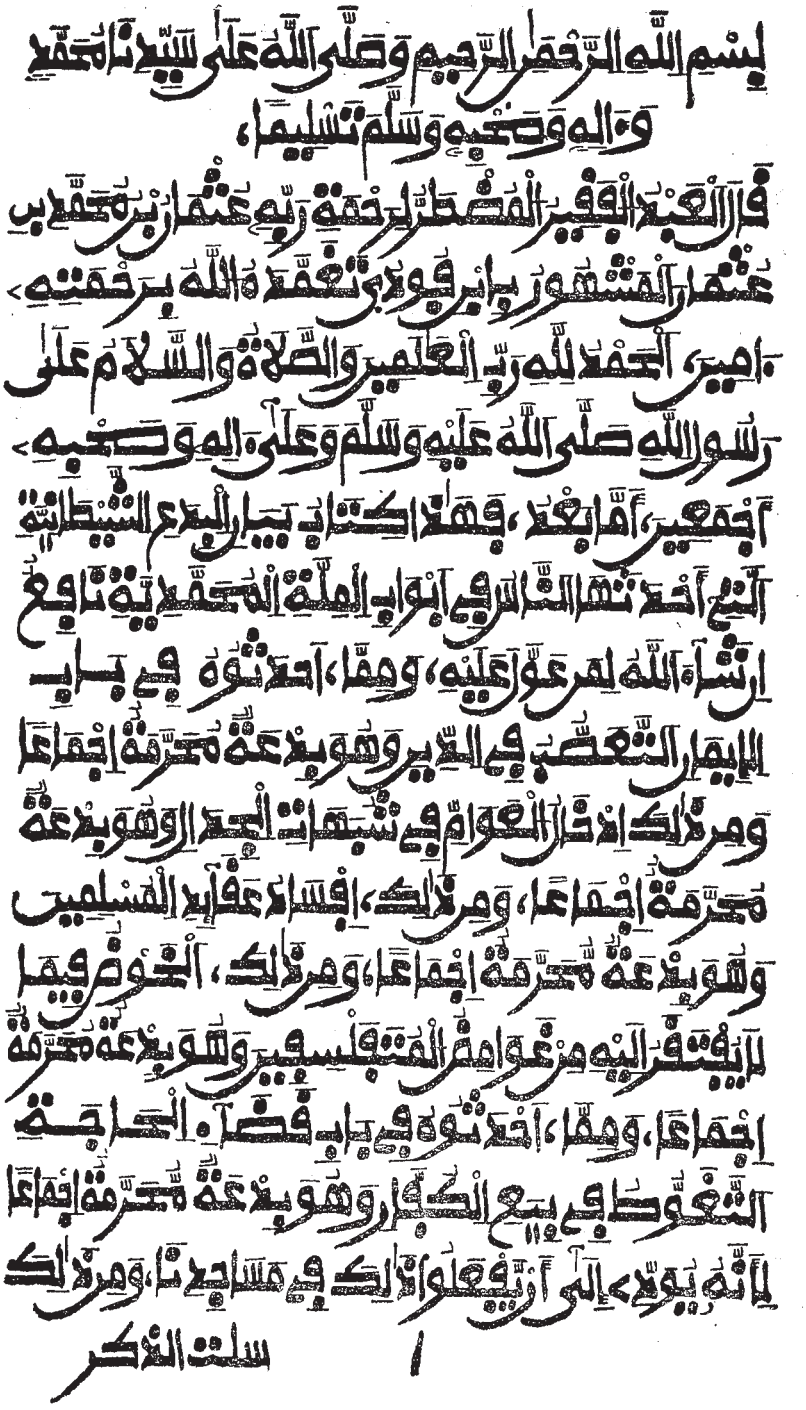
[3] Celui qui écrit ce talisman (*khātam*) et le boit ou le suspend avec || *bi-ya-rā-nā*, et *tū-nar-kur-thi-yā, da-kaw-thir wī-fī* [4] *a-da-kāsū, da-ku-mā kaw-thar qaw-dū-du dha-ku-mā dhu-da-fa-ras-sā-qā, a-ḥa-ṭā-sū a-da-kā, ka-dan* [5] *'an wa-na-kar bātar…ṭ a-thi-kīa-dhu-ba dhu-mā a-sh-shā*|| trois jours, sept, neuf ou autre, [6] trouvera l'amour des gens et l'amour de l'achat et de la vente. Et celui qui a été sujet aux soucis,

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TALISMAN C



AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Première page d'un livret imprimé à Kano. La ressemblance de l'écriture avec celle du Talisman C est frappante.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

à l'angoisse ou à l'affliction, qu'il écrive [7], ce talisman et le boive : la Miséricorde de Dieu sera avec lui. Dieu, s'Il le veut, le pourvoira d'abondants bienfaits.

On remarquera qu'à partir du milieu de la ligne 6, il y a des mots qui n'ont rien à faire avec l'arabe. Nous n'avons pu leur trouver aucun sens. Peut-être s'agit-il de mots en dialectes locaux, — ou aussi de mots « cabbalistiques » sans aucun sens (cf. sur ce point les remarques de Goldziher dans son article, — analysé dans notre Bibliographie en appendice-intitulé : *Linguistisches aus der Literatur der muhammadanischen Mystik, ZDMG,* t. 26 (1872), pp. 764-785, en particulier p. 773 où il signale l'erreur de vouloir résoudre « philologiquement » des mots qui sont *purement* fantaisistes).

Lecture et traduction du carré [1]

Sourate *al-Sharḥ* (l'Ouverture) (94).

	أَلَمْ	[3] [2] [1]
v. 1 N'avons-nous pas ouvert ta poitrine	نَشْرَح	[6] [5] [4]
	لك صدرك	[9] [8] [7]
	وَوَضَعْنَا	[9] [6] [3]
v. 2 et ôté ton fardeau	عَنْكَ وِزْرَك	[8] [5] [2]
	الذي	[7] [4] [1]
	أَنْقَضَ	[1]
v. 3 qui accablait ton dos	ظَهْرَك	[2] [4]
	وَرَفَعْنَا	[3] [5] [7]
v. 4 Et n'avons-nous pas élevé haut ton nom	لَكَ	[6] [8]
	ذِكْرَك	[9]

[1] Pour faciliter la lecture du texte coranique formant le carré, nous avons numéroté de 1 à 9 les quatre coins du carré et les milieux de ses quatre côtés. Les nombres placés à droite de cette page permettent de suivre, sur le carré, le tracé des mots. Il faut lire ces chiffres de droite à gauche.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

v. 5	Mais à côté de l'adversité est le bonheur	فَإِنَّ مع العُسْرِ يُسْرًا	[3]
		إِنَّ مع العُسْرِ يُسْرًا	[6] [2]
v. 6	id.	فإذا فَرَغْتَ	[9] [6] [1]
v. 7	Quand tu auras achevé [ton œuvre], prend la peine	فانْصَبْ	[8] [4]
v. 8	Et à ton Seigneur aspire	وإلى رَبِّكَ فارْغَبْ	[7]

Inscription qui fait le tour extérieur du carré :

المُلْكُ لله الوَاحِدِ القَهّار يأتيها رِزْقُها رَغْداً من كُلّ مكان

Elle est en fait formée de deux fragments de sourates :

40,16 A qui la royauté ce jour-là? A Dieu, l'Unique le Dominateur suprême.

[لِمَنْ] المُلْكُ [اليوْم] لله الوَاحِدِ القَهّار

16,113/112 Sa part de nourriture lui venait de partout en abondance.

يأتيها رِزْقُها رَغْداً مِنْ كُلِّ مَكَان .

Autres inscriptions :

1) Au centre des petits carrés se trouve écrit deux fois le nom de Muḥammad.

2) Sur les côtés intérieurs des petits carrés on trouve *ḥubb wadūd* amour, aimant. *Wadūd* est un nom divin (cf. 11, 92/90; 85, 14).

3) Enfin sur les côtés extérieurs des petits carrés se trouve écrit le mot magique *Budūḥ,* si familier aux auteurs de talismans. Son origine est la suivante. Si dans le carré magique le plus simple (le fameux *khātam* de Ghazālī) à trois cases dont la somme est 15, on ne considère que les nombres pairs et qu'on remplace les chiffres par les lettres correspondantes, on obtient *Budūḥ :*

4	9	2
3	5	7
8	1	6

4		2
8		6

د		ب
ح		و

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il sert à confectionner un carré magique à quatre cases :

ح	و	د	ب
د	ب	ح	و
ب	د	و	ح
و	ح	ب	د

8	6	4	2
4	2	8	6
2	4	6	8
6	8	2	4

Sur *Budūḥ* cf. l'article de Macdonald dans l'*E.I.* (1re éd.) où l'on trouvera une bonne documentation; ajouter P. Kraus, *Jābir ibn Ḥayyān,* t. 1, p. 73, note 1.

Introduction bibliographique à l'étude de la Magie dans l'Islam, en particulier des Charmes, Amulettes, Talismans et Carrés Magiques

A. Encyclopédies. Dictionnaires.

B. Auteurs musulmans.

C. *Jāhiliyya.*

D. Travaux in genere (par ordre chronologique).

E. Travaux particuliers concernant les pays musulmans :

I. Afrique du Nord en général; II. Algérie; III. Maroc; IV. Islam noir; V. Egypte; VI. Palestine; VII. Syrie; VIII. Iran, Shi'isme; IX. Autres pays.

F. Orient chrétien.

I. In genere; II. Egypte (Coptes); III. Syriaques; IV. Ethiopie.

G. Eléments étrangers dans la magie musulmane,

I. Eléments juifs; II. Eléments iraniens. Influence gnostique; III. Autres éléments.

H. Alphabet. Sectes *ḥurūfī.*

I. Alphabet, Nom; II. Jafr. Sectes *ḥurūfī.*

I. Carrés magiques.

I. En Occident; II. En Islam; III. Sator.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

En étudiant, dans une étude précédente [1], l'utilisation du Nom divin suprême par la piété populaire, nous avons été amené à lire un certain nombre d'articles et de livre concernant la magie dans l'Islam. Au fur et à mesure que nous avancions dans notre étude, les documents se sont accumulés et il ne pouvait plus être question de surcharger les bas des pages de notes devenues trop abondantes. Nous avons préféré réunir cette bibliographie en un appendice et la mettre ainsi à la disposition de ceux qui s'intéressent à ce sujet [2]. Nous ne prétendons pas avoir lu tous les documents signalés ici, ni que cette bibliographie soit complète. Pour certains des livres ou articles lus nous avons pensé rendre service aux lecteurs en en donnant une analyse substantielle. Enfin nous avons essayé de classer logiquement l'ensemble des documents réunis et, à l'intérieur de chaque section, nous les avons généralement classés par ordre chronologique.

A. Encyclopédies. Dictionnaires.

— Dans l'*E.I.* les articles suivants : *siḥr* (Macdonald); *ḥamā'il* (= talismans) (Carra de Vaux); *djinn* (Macdonald puis Massé); *ghūl* (Macdonald puis Pellat); *djafr* (Macdonald puis Fahd); *Hārūt wa Mārūt* (Macdonald); *ʿIfrit; kāhin* (Fischer); *shaiṭān* (Tritton); *Diw* (Huart puis Massé); *Iblis* (Wensinck); *djadwal* (Graefe).

— *Dictionnaire d'arch. chr. et de liturgie :* article de Dom Leclercq : *amulette,* t. 1, col. 1784-1860; quatre colonnes de bibliographie par ordre alphabétique mais rien sur les amulettes musulmanes.

— Daremberg et Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines,* art. *amuletum* de Labatut.

— *Enciclopedia italiana,* art. *amuleto* (*talismano* renvoie à cet article) de Raffaele Corso de Naples, pp. 55-59. Bibliographie surtout pour l'Italie. Quelques illustrations d'amulettes musulmanes (Libye; main de Fatima).

— Hastings, *Encyclopaedia of religions and Ethics,* t. III, Edinburg 1910, pp. 392-472; articles par peuples entre autres : *Abyssinian* de W.H. Worrell;

[1] *Le Nom suprême de Dieu* (Ism Allāh al-aʿẓam) in *Atti del Congresso di Studi Arabi e Islamici* (Ravello 1966).

[2] C'est cette bibliographie, reproduite précédemment à la fin de l'article cité que nous reprenons ici en la complétant et la mettant à jour, en particulier pour la section **B** des « auteurs musulmans ».

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

hebrew par Kennedy; *iranian* par Casartelli enfin *Muhammadian* par Carra de Vaux.

— *Encyclopedia Britannica* 1959, art. *amulet* (*charm* ne donne que quelques lignes) trois quarts de colonne; insignifiant. Quatre références dont trois anciennes : Arpe, *de Prodigiis Naturae et artis operibus talismanes et amuleta dictis* 1717; J. Emele, *Ueber Amuletten,* 1827; M. F. Kopp, *Paleographia critica,* vol. 3 et 4 (1829).

B. AUTEURS ARABES.

— Raḍiy al-Dīn al-Ṭa'ūsī, *Muhaj al-daʿawāt wa manhaj al-ʿibādāt,* Téhéran, 1326.

— al-Dayrabī, *al-Mujarrabāt,* Maktabat al-sharq, Le Caire 1343.

En marge *al-Mujarrabāt* d'al-Sanūsī.

— Ibn Khaldūn, *Muqaddima,* ch. 4, section 4. Dans la traduction de Slane volume 3, 3e partie, pp. 171-187 : La magie et la science des talismans; pp. 188-199 : Les propriétés occultes des lettres de l'alphabet, pp. 200-206 : Observations du traducteur sur la *zairdja* d'al-Sibti. Dans la traduction de Rosenthal, ch. (27), The science of sorcery and talisman, t. 3, pp. 156-171; ch. (28), The science of the secret of letters, 3, pp. 171-227. Ibn Khaldūn croit sincèrement en la magie. Deux de ses premiers maîtres, al-Wadiyāshī et Ibn ʿAbd al-Salām lui apprirent la *Risāla* d'Ibn abī Zayd (cf. al-Sakhāwī, *al-Ḍawʾ al-lāmiʿ*, t. 9, p. 241) qui présuppose la réalité de la sorcellerie, du mauvais œil, du pouvoir divinatoire. Sur cette *Risāla,* cf. l'édition de L. Bercher (Bibliothèque arabe française), éd. Alger 1949, pp. 320 et sq. (d'après Rosenthal, t. 1, p. lxxii n.).

— Ahmad Abū Bakr Ibn Waḥshiyya, *Shawq al-mustahām fī maʿrifat rumūz al-aqlām,* traduit en anglais par Jos. Hammer : *Ancient alphabets and hieroglyphic characters* etc., London 1806.

— al-Jawbarī, *Kitāb fī kashf al-asrār,* édité au Caire.

Cf. de Gœje, *Gaubarī's « entdeckte Geheimnisse »*, *ZDMG,* t. 20 (1866), pp. 485-510. Analyse assez détaillée du livre de Jawbarī avec citation de textes, parfois longs. Le nom complet de l'auteur est : Jamāl al-Dīn ʿAbd al-Raḥīm b. ʿUmar b. abī Bakr al-Dimashqī al-Jawharī.

Cf. Fleischer, in *ZDMG,* t. 21 (1867), pp. 274-276.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le lieu propre du Coran où se trouve mentionné le *siḥr* et que commentent les exégètes est 2,96/102 : « Ils ont suivi ce que communiquaient les démons, sous le règne de Salomon. Salomon ne fut point infidèle, mais les démons furent infidèles. Ils enseignaient aux hommes la sorcellerie et ce qu'on avait fait descendre, à Babylone, sur les deux anges Hārūt et Mārūt ». Cf. Blachère, t. 2, pp. 755-756; Ṭabarī, *Tafsīr*, éd. al-Maymaniyya, Le Caire 1321/1903, pp. 334-353; Rāzi, *Mafātiḥ al-ghayb*, éd. du Caire 1307, pp. 427-440.

— Ibn al-Nadīm, *Fihrist*, 2e fann de la 8e maqāla, éd. Fluegel, pp. 308-313 : *Fi akhbār al-ʿulamāʾ wa asmāʾ mā ṣanaʿūh min al-kutub, yaḥatawī ʿalā akhbār al-muʿazzimīn wal-mushaʿbidhīn wal-saḥara wa aṣḥāb al-niranjiyyāt wal-ḥiyal wal-tilismāt.*

— al-Qazwīnī, *ʿAjāʾib al-makhlūqāt*, éd. Wüstenfeld, pp. 371 et sq. (description des esprits), cf. Jonas Ansbacher, *Die Abschnitte über die Geister und wunderbaren Geschopfe aus Qazwīnīs Kosmographie*, Erl. Diss., (Kirchhain, N.L. 1905).

— al-Damīrī, *Ḥayāt al-ḥayawān*, éd. du Caire 1313/1895, pp. 177-187 (description des esprits).

— al-Ghazālī, *al-Taḥbir fī ʿilm al-taʿbīr*, Alep 1328/1910. Sur l'attitude de Ghazālī à l'égard du monde des esprits voir l'introduction au *Livre de Moh. Toumert* de Goldziher.

— al-Būnī, *Shams al-Maʿārif al-kubra wa laṭāʾif al-ʿawārif*, Le Caire, Moṣṭafa al-Ḥalabī, 1345/1926. Il existe de nombreuses éditions. Le nom complet de l'auteur est : Muḥyiddīn Abū l-ʿAbbād Aḥmad b. ʿAli al-Būnī al-Qurashī (*GAL*, t. 1, p. 655) cf. *E.I.*, p. 812 (art. de Carra de Vaux). La deuxième édition, *in loco*, renvoie au Supplément. Al-Būnī est mort en 622/1225. Son ouvrage est le vade-mecum de tous les « professionnels » en talismans dans l'Islam. (Cf. notre article, *Le Nom divin suprême*, pp. 22-23).

L'ouvrage a fait dernièrement l'objet d'une thèse de doctorat de Mohammed M. El-Gawhary, *Die Gottesnamen im magischen Gebrauch in den al-Būnī zugeschrieben Werken*, Bonn 1968, 364 pages. L'auteur a utilisé un certain nombre de manuscrits de la Bibliothèque Nationale du Caire. Il en analyse le contenu dans les pages 348 à 353.

— al Būnī, *Manbaʿ uṣūl al-ḥikma*, Le Caire, Maktabat al-Qāhira, 4e éd. (s.d.). Contient quatre *risāla :*

1. *al-Uṣūl wal-ḍawābiṭ fī ʿulūm al-ḥarfiyya*, pp. 1-55.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. *Bughyat al-mushtāq fī maʿrifat waḍʿ al-awfāq,* pp. 56-66.

3. *Sharḥ daʿwat al-barhatiyya al-maʿrūfa bil-ʿahd al-qadīm,* pp. 67-90.

4. *Sharḥ al-jaljalūtiyya al-kubrā,* pp. 91-336.

— al-Būnī, *Manbaʿ uṣūl al-ḥikma,* Le Caire 1956.

— Saʿdān (al-zinjī al-jazāʾiri al-Maghribī), *al-Sirr al-rabbānī fī ʿulūm al-rūḥānī,* Le Caire, s.d. (c. 1950).

— Ibn Asʿad (Abū Muḥ. ʿAbdallāh), *al-Durr al-naẓīm fī khawāṣ al-Qurʾān al-ʿaẓīm,* Le Caire, s.d. (c. 1960).

— Abū Maʿshar (al-Falakī al-kabīr), *K. al-muḥaqqiq al-mudaqqiq...,* Le Caire, s.d. (c. 1960).

— Ibn ʿAbd al-Salām (Muḥammad Khidr al-Shuqayrī), *al-Sunan wal mubtadaʿāt bil-adhkhār wal-salwāt,* Le Caire 1961.

— al-Shādhili (Abū l-Ḥassan), *al-Sirr al-jalīl fī khawāṣ « Hasbunā Allāh wa niʿma-l-wakīl »,* Le Caire, s.d. (c. 1960).

— Kulayb (Muḥ. Ibr. al-ʿArabi), *K. al-ṭibb al-ruḥāni lil-jism al-insānī fī ʿilm al-ḥarf,* s.d. (c. 1930).

— al-Suyūṭī, *al-Raḥma fīl-ṭibb wal-ḥikma,* Le Caire 1324. Ouvrage apocryphe; le véritable auteur est Muḥ. al-Mahdī b. ʿAlī b. Ibr. al-Ṣunbūri al-Yamānī al-Hindī (m. 815-1412).

— al-Suyūṭī, *Mufḥimāt al-aqrān fī mubhamāt al-Qurʾān,* Le Caire 1326/1908.

— al-Sāwī (Aḥmad al-Mālikī al-Khalwati), *al-Asrār al-rabbāniyya wal-fuyūḍāt al-raḥmāniyya ʿala l-ṣalawat al-Dardīriyya,* Le Caire, s.d. (c. 1960).

— al-Kishnāwī al-Ghullāni (Muḥ.), *al-Durr al-manẓūm wa khulāṣat al-sirr al-maktūm fī l-siḥr wal-ṭalāsim wal-nujūm,* Le Caire, Impr. Hegāzi, 1354/1935, 303 et 271 pages.

L'auteur est un Soudanais mort en 1153-1740. (Cf. *GAL,* t. 2, p. 366) qui écrit le nom de l'auteur : Fullāni en faisant remarquer qu'on trouve d'autres lectures.

— al-ʿIraqī (Abū l-Qāsim Aḥmad b. Muḥammad), *ʿUyūn al-ḥaqāʾiq wa iḍāḥ al-ṭarāʾiq,* Le Caire, Impr. al-Yamīniyya, 1904, 48 pages.

— Ps. Ibn Sīnā, *Majmūʿat Ibn Sīnā al-kubra fīl ʿulūm al-rūḥāniyya,* Le Caire, Libr. Ibn Shaqrūn, (s.d.), 80 pages.

— al-Ṭūkhī (ʿAbd al-Fattāḥ al-Sayyed), *al-Mandil wal-khātam al-sulaymāni wal-ʿilm al-rūḥāni lil-imām al-Ghazāli,* Le Caire, Libr. al-Qāhira, (s.d.) (contemporain), 120 pages.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— al-Tilimsāni, *Shumūs al-anwār wa kunūz al-asrār,* Le Caire 1325/1907, 115 pages. Contient 30 chapitres. Voici les titres de ceux qui se rapportent aux noms divins : ch. 1 *fī sirr al-ḥurūf;* ch. 2 *fī khawāṣṣ asmā' Allāh al-ḥusna;* ch. 3 *fī khawāṣṣ al-āyāt al-qur'āniyya,* ch. 18 *fī khawāṣṣ ba'ḍ al-asmā'.*

— Abū al-Qāsim Maslama b. Aḥmad al-Majriṭi, *Ghāyat al-aḥakīm wa aḥaqq al-natījatayn bil-taqdīm. Pseudo-Magriṭi, Das Ziel des Weisen* 1. Arabischer Text herausgegeben von Hellmut Ritter, B.G. Teubner. Leipzig 1933. C'est le livre qui a été connu au moyen âge sous le nom de *Picatrix* (qui est la transcription dénaturée de *Abūqrātīs* i.e. Hippocrate). La traduction allemande par Ritter et Plessner a paru en 1962, au Warburg Institute. Le texte original et la traduction font partie de la collection : Studien der Bibliothek Warburg. Sur cet important compendium de magie et de nécromancie astrologique, cf. notre brève présentation dans *MIDEO* t. 8 (1964-1966), pp. 581-583. M. Plessner a donné en anglais, un sommaire très détaillé de l'ouvrage au début de la traduction allemande intégrale (pp. lix-lxxv).

C. Jāhiliyya Coran. Ḥadīth.

— Goldziher dans ses *Abhandl. zur arab. Philologie,* t. 1, pp. 1-121, spécialement p. 27, N. 2 sur la poésie inspirée par les *djinns.*

— Vloten (G. Van), *Dämonen, Geister und Zauber bei dem alten Arabern. Mitteilung aus Djaḥitz Kitāb al-haiwān* (sic), dans *Wienr Zeitsch. für die Kunde des Morg.* (= *WZKM*), t. 7 (1893), pp. 169-187. A travaillé sur le manuscrit de Vienne 1433.

— Donaldson (B.A.), *The Koran as magic, Moslem World;* t. 27 (1937), pp. 254-266.

— Reiffried (H.), *Brauche dei Zauber und Wunder bei Buchari,* Freiburger Dissertation (Karlsruhe 1915).

D. Travaux sur la magie in genere (par ordre chronologique).

— Gaffarel (M.I.), *Curiositez inouyes sur la sculpture talismanique des Persans. Horoscope des Patriarches et lecture des Estoilles,* 11 × 17 cm. M. DC. L. 315 pages ; l'ouvrage se trouve à la Biblioth. Vaticane : Cicognara III, 2522 bis.

Voici le contenu de l'ouvrage (l'orthographe est modernisée) :

Première partie. — De la défense des Orientaux.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ch. 1. Qu'on a faussement imposé plusieurs choses aux Hébreux et au reste des Orientaux qui ne furent jamais (pp. 1 à 25).

Ch. 2. Qu'on a estimé plusieurs choses ridicules et dangereuses dans les livres des Hébreux qui sont soutenues sans blâme par les Docteurs chrétiens, pp. 26-45.

Seconde partie. — On fabrique des figures et images sous certaines constellations.

Ch. 3. Qu'à tort on a blâmé les Persans et les curiosités de leur magie, sculpture et astrologie, pp. 46-62.

Ch. 4. Qu'à faute d'entendre Aristote, on a condamné la puissance des figures et conclu beaucoup de choses et contre ce Philosophe et contre toute bonne philosophie, pp. 62-72.

Ch. 5. Preuve de la puissance des images artificielles par les naturelles empreintes aux pierres et aux plantes, appelées vulgairement Gamahé ou Camaieu et signatures, pp. 72-106.

Ch. 6. Qu'on peut dresser, selon les Orientaux, des figures et images sous certaines constellations qui peuvent naturellement et sans l'aide des Démons chasser les bêtes dommageables, détourner les vents, foudres et tempêtes et guérir plusieurs maladies, pp. 106-145.

Ch. 7. Que les objections qu'on fait contre les figures talismaniques n'ôtent rien à leur puissance.

Troisième partie. — De l'Horoscope des patriarches ou astrologie des anciens Hébreux.

Ch. 8. Qu'il est faux que l'astrologie des anciens ait donné commencement à l'idolâtrie, pp. 181-197.

Ch. 9. Savoir si les anciens Hébreux se sont servis en leur Astrologie de quelques instruments de Mathématiques et de quelle figure ils étaient, pp. 197-219.

Ch. 11. Quelle est enfin la véritable et curieuse observation que les Patriarches et Anciens Hébreux dressant une Nativité (au paragraphe 2 : Mappemonde des Arabes).

Quatrième partie. — De la lecture des étoiles et de tout ce qui est en l'air.

Ch. 12. A savoir si on peut lire quelque chose dans les nues et dans tout le reste des météores, pp. 244-278.

Ch. 13. Que les étoiles selon les Hébreux sont rangées au ciel en forme de lettres et qu'on y peut lire tout ce qu'il arrive de plus important dans l'univers.

— Kircher (Athanasius), S.J., *Oedipus Aegyptiacus, Tomus secundus. Gymnasium*

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

sive Phronisterion Hieroglyphicum in duodecim classes distributum in quibus Encyclaedia Aegyptiorum, i.e. Veterum Hebraerorum, Chaldeorum, Aegyptiorum; Graecorum, coeterorumque orientalium recondita Sapientia, hucusque temporum injuria perdita per artificiosem sacrarum sculpturarum contextum demonstrata, instauratur... Romae, Ex typographia Vitalus Mascardi, Anno MDC LIII (A la Bibl. Vaticane il y a plusieurs copies entre autres : Barberini O. X 61).

On trouvera au n° 3 des *Œuvres* de Kircher une analyse de cet ouvrage in *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus,* Bibliographie, tome IV, Bruxelles Paris 1893, col. 1052-1056. Pour la partie concernant les musulmans, qu'il intitule *Classis Saracenica,* Kircher utilise un certain nombre de manuscrits arabes difficiles à identifier. Nous livrons à la perspicacité de nos lecteurs ces références bibliographiques : Amam Abulhessan Aben Abdalla El-Kessadi auteur de la « *Historia sacra et profana Saracenorum; Narrationes visionum, Authore Aben Joseph Altokphi; Liber arcanorum, Authore Abrahim Estath Babylonis; Liber computationis, Authore Aben Rahman; Liber divinae invocationis, Authore Halymorchum; Liber de vita Eremitarum Saracenorum, Authore Aben Amer Osman; Liber inititulatus Hesban elramoenel i.e. computatus arenae, Authore incerto ex Fezz, Nubiano charactere scriptus; Liber Sigillorum, Authore anonymo; Magia Turcarum, Authore Hasmon Aben Buri;* ainsi que d'autres fragments, passim, sans noms d'auteurs. A la page 395 il cite un *Aben pharagi Maroccanus Scriptor Nubianus in lib. de adjurationibus* avec des figures de talismans.

L'ouvrage contient de nombreuses explications sur la valeur des lettres arabes, les correspondances arabo-latines des signes du zodiaque et des mansions lunaires (cf. en particulier, p. 377 une figure d'ensemble), les noms des anges protecteurs des astres (p. 386-389), la construction des carrés magiques, de talismans etc. Pour les carrés magiques cf. le traité qui leur est spécialement consacré (Arithmologia).

— Kircher (Athanasius) S.J., *De seraepedibus laribus et talismanibus... amuletis,* in-4°, Romae 1665.

— Kopp (U.F.), *Palaeographia critica,* in-4°, Mannheimii 1828, t. 3, pp. 15 et sq.

— Reinaud (J.T.), *Description des monuments musulmans du cabinet de M. le duc de Blacas,* Paris 1828 (se trouve à la Bibl. Vaticane).

Deux tomes de 400 et 488 pages et X planches; 14 × 22 cm.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Important pour l'étude des talismans musulmans. Voici leur contenu : Tome premier. Notions préliminaires sur les pierres gravées arabes, persanes et turques, les vases, coupes, miroirs etc.

Introduction sur l'origine du matériel utilisé et explication de l'ordre suivi.

Première partie. — Traité général des pierres gravées et manière de les graver.

1. Nature des pierres et manière de les graver, pp. 1-35. 2. Inscriptions des pierres gravées musulmanes, pp. 36-96. 3. De l'usage des cachets et des sceaux, pp. 97-131.

Deuxième partie. — Notices des personnages auxquels il est fait allusion sur les pierres gravées musulmanes et les monuments analogues. 1. Personnages qui ont précédé Mahomet, pp. 132-189 (renseignements précieux sur les anges, les génies, Adam, Eve, Noé, Houd etc., la Reine de Saba, le cachet de Salomon ... Jésus-Christ, la Sainte Vierge, les Apôtres, S. Georges, les Sept Dormants, les gens de la fosse). 2. Mahomet, pp. 189-298 (détails très complets, cite souvent Gagnier, *Vie de Mahomet*). 3. Personnages qui ont suivi Mahomet, pp. 299-390.

Troisième partie (tome 2). — Description particulière des pierres gravées (129 pierres). Pour chaque pierre l'auteur donne le texte arabe (ou persan ou turc) sa traduction, puis des détails historiques ou autres.

Quatrième partie. — Description des armes, rouleaux, vases, coupes, miroirs. 1. Armes musulmanes. 2. Attestation de pèlerinage. 3 et 4. Plaques talismans. 5 et 6. Coupes magiques. 7. Vase représentant les planètes. 8. Miroirs. 9. Miroirs magiques. 10. Miroir astrologique. 11. Vases qui n'ont de remarquable que les inscriptions qu'ils portent. 12. Vase représentant des chasses, des combats, et d'autres scènes de la vie. 13. Grand plat de laiton. 14. Tasse à boire de l'eau. 15 et 16. Tasse à boire du vin. 17. Tapis. 18. Pierre tumulaire.

Les planches ne reproduisent pas toutes les pièces analysées.

— Lanci (Michelangelo), *Trattato delle simboliche rappresentanze arabiche e della varia generazione de' musulmani, caratteri sopra differenti materie operate.* Parigi, Dalla stamperia di Dondey-Dupré, 24 × 30,5 cm., t. I, 1845, 288 pp.; t. II, 1846, 256 pp.; t. III, 1845, Atlante, 64 planches.

Cet ouvrage, très rare, n'a été tiré qu'à 125 exemplaires. C'est M. Giovanni Oman, professeur à l'Institut Oriental de Naples, qui nous l'a signalé et qui a eu l'obligeance de nous faciliter sa consultation. Il s'agit de la description détaillée

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

et du déchiffrement d'une soixantaine de planches contenant chacune une ou plusieurs inscriptions, pour la plupart coufiques. Voici un bref résumé du contenu de l'ouvrage : Tomo primo :

Parte prima. — Delle simboliche rappresentanze.

Parte seconda. — Delle amuletiche e talismaniche iscrizioni.

Parte terza. — Degli allegorici titoli apposti alle coraniche sure.

Parte quarta. — Delle celesti misticità (Analyse des textes arabes, en vers et en prose, concernant le zodiaque et comparaison avec des textes similaires rabbiniques ou ceux de l'antiquité grecque ou latine).

Tomo secondo :

Parte quinta. — Delle iscrizioni in marmi e mosaici operate.

Parte sesta. — Delle iscrizioni sopra metalli intagliate.

Parte settima. — Delle iscrizioni operate su' drappi e su' quadrucci in legno.

Parte ottava ed ultima. — Delle calligrafiche fantasie.

Les inscriptions proviennent de divers lieux : Rome, Ravenne, Venise, Milan, Pise, Messine, Bologne, Espagne, Egypte etc. L'auteur mentionne le livre de Reinaud, signalé plus haut et reproduit certaines inscriptions de la collection du Duc de Blacas. Les inscriptions, sur planches grand-format, sont très claires.

— Goldziher (I.), *Linguistisches aus der Literatur der muhammedanischen Mystik, ZDMG,* t. 26 (1872), pp. 764-785. Dans les notes, citation de nombreux textes arabes. I. Les mystiques emploient un langage secret soit qu'ils le fassent pour cacher leur science aux profanes (citation de Suyūṭī), soit que sous l'empire du *ḥāl,* ils parlent « en langues » (glossolalie). II. Pour l'entourage tout ce qui est incompréhensible est taxé d'hébreu ou de syriaque. Remarque d'Ibn Khaldūn : les auteurs arabes attribuent aux Syriaques des sciences dont ils ne connaissent pas l'origine (p. 766). Les prophètes et les rois sont censés parler beaucoup de langues (cf. p. 768); même Muhammad, p. 770. III. Ne pas oublier qu'il y avait des voyageurs musulmans qui passaient de longues années à l'étranger (Indes, Perse etc.) et apprenaient les langues du pays. Cas unique d'un auteur arabe ayant appris l'éthiopien et écrit en arabe une grammaire de l'éthiopien, p. 773. Erreur de vouloir résoudre « philologiquement » des mots qui sont *purement* fantaisistes. Citations de Celse, de Pic de la Mirandole, p. 776. IV. Utilisation de termes grammaticaux par les mystiques en leur donnant un sens spécial, pp. 778-781. V. *ʿIlm al-ḥurūf,* p. 782. On trouve chez Suyūṭī *fī maʿnā ḥurūf al-tahajji.* Le *lām alif* fait partie de

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'alphabet : *ḥadīth* où le Prophète assure que celui qui ne reconnaît pas que l'alphabet a 29 lettres ira en enfer, p. 783.

— Rehatseck (B.E.), *Explanations and Facsimiles of eight arabic Talismanic Medicinecups,* in *The Journal of the Bombay Branch of the Royal Asiatic Society,* Nr 29, vol. 10 (1873/1874), tables 1-8.

— Einssler (Lydia), *Das böse Auge,* in *ZDPV,* t. 12 (1889), pp. 200 et sq.

— Goldziher (I.), *Zauber elemente in islamischen Gebet,* in *Nœldeke-Festschrift,* 1906, t. 1, pp. 303-329. Fait suite à un article paru dans *ZDMG,* t. 41 (1887), p. 49 et sq. *Saj*ᶜ défendu dans *ṣalāt* pour éviter formule magique (*Musnad* Aḥmad, VI, 217 B, *Daᶜwat* n° 19). I. *al-munāshada :* prière adressé à Dieu avec menace (p. 304). Supplications avec larmes et cris. Les saints considérés comme successeurs des « magiciens »; leur prière peut faire retrouver des objets perdus (p. 307). II. *Ṣalāt al-istisqāᶜ* (rogations pour la pluie), p. 308. Puissance du « saint », de certains califes. III. La prière insistante *duᶜāᵓ fī ilḥāḥ.* IV. Emploi des Noms divins dans la prière; guérisons par leur intermédiaire (cf. *Usd al-ghāba,* 5, 266). Au début le nombre 99 a une signification hyperbolique comme 33, 44, 99, 333 etc. cf. Goldziher in *Globus,* t. 71 (1897), p. 240; également *Actes du 1ᵉʳ Congrès international d'Histoire des religions,* I, Paris (1901), 132. La valeur canonique des 99 Noms n'est reconnue ni par Mālik ni par Bukhāri ni par Muslim. Tirmidhi mentionne les 99 Noms et ajoute *Wa laysa lahu isnād ṣaḥīh* (II, 265); Ibn Māja 283. Plusieurs variantes dans la liste des Noms, Qastallānī, t. 9, p. 258, t. 10, p. 424. Différentes listes : livre shiᶜite de kalām *Mirᵓāt al-ᶜuqūl fī ᶜilm al-uṣūl* ou *ᶜImād al-islām fī ᶜilm al-kalām* de Didār ᶜAlī, Lucknow, 1318-1319, t. 1, pp. 270 et sq. Quelques variantes : Nawawī, *Adhkār,* p. 47. Au début on voulait se servir de ces Noms comme *munāshada.* Dans ce sens la littérature sur les Noms divins s'est développée en *manẓūma* e.g. celle de Nūr al-Dīn al-Dimyāṭi (Nombreux commentaires : Cat. Gotha n° 2378; Ahlwardt, n°ˢ 3753-3758; *GAL,* t. 2, p. 254). Egalement pour les prophètes, pour ᶜAli, pour les saints cf. Fluegel, *Wiener Katal.* III, 165. Sous l'influence gnostique, le nombre des Noms divins atteint 1001 cf. Cat. de Gotha n° 779 duᶜāᵓ hazār yak nām. Sur les noms cabbalistiques de Dieu cf. *Fleischern Cat. Bibl. Sebat. Lips.* 419 b. Prières avec les Noms divins dans *Dalāᵓil al-khayrāt* de Abī ᶜAbdallāh Muḥ. al-Ghazūlī (m. en 870), cf. *WZKM* XV, p. 40. Syncrétisme, emprunt de mots barbares aux milieux étrangers, *ZDMG,* t. 48, pp. 358 et sq. et Steinschneider, *Zur pseudepigraphischen Literatur* 14, Ann. 1, Schluss; Grunbaum, *Gesammelte Aufsätze zur*

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sprach- und Sagenkunde, pp. 121 et sq. La Bibl. nationale hongroise de Budapest, (Cat. par Goldziher n° 39) contient un *Mujarrabāt Ṭumṭum Hindi.* Mots désignés comme « syriens » cf. *ZDMG,* t. 26, p. 770 ou *lugha jabratawiyya* cf. l'explication dans Cat. du Caire VII, p. 137 *maʿna asmāʾ Allāh bil-lugha l-jabrawatiyya.* Les saints seuls doivent connaître le secret de ces noms, cf. Goldziher, Introduction au *Livre de Mohammed Ibn Toumert,* Alger 1903, 15. *Khātam Jaljalūtitta* s.v. Pentagramme dans Reinaud, *Monuments,* t. 2, p. 241. Ibn ʿArabī a donné un commentaire intitulé *Sharḥ fī khawāṣṣ al-manẓūma al-jaljalūtiyya al-mushtamila ʿala l-ism al-aʿẓam* (Istanbul, ʿAli Effendi n° 1553; Kairo V, 344, 366). Ces noms mystérieux «bei weiten nicht Gegenstand allgemeiner Annerkennung und Ehrfurcht sind ». Cite à l'appui Kemal Pasha Zadeh. V. Gestes accompagnant la prière; valeur magique de l'index (*al-sabbāba*). Défense de lever les mains pendant la prière (*rafʿ al-yadayn,* p. 320) (*al-qunūt,* p. 23). Prière de demande (*al-duʿāʾ,* pp. 326-327: *rafʿ al-yadayn* après la *ṣalā; masḥ al-wajh,* p. 327). VI. Le plat de la main dirigé vers le haut pendant la *ṣalā* (p. 328).

— Philott (D.C.), *A muslim charm* (*arabic*) *suspended over the outer door of a dwelling to ward of plague and other sicknesses, Journal of the Asiatic Soc. of Bengal,* N.S., t. 2 (1906), pp. 531-532.

— Carra de Vaux, *Notes sur les talismans, J. As.,* t. 1 (1907), pp. 529 et sq. C'est le même article que celui paru en anglais dans *Encl. de Hastings, Charms and Amulets* (cf. plus haut).

— Carra de Vaux, *Talismans et conjurations arabes, J. As.,* t. 1 (1907), pp. 520-537.

— Fonahn (Adolf), *Eine arabische Zauberformel gegen Epilepsie,* in *Zeit. f. Assyr.,* t. 20 (1907), pp. 405-416. Texte arabe reproduit et traduit. En appendice texte analogue pris dans Dāʾūd al-Anṭāqī.

— Goldziher (I.), *Notizen zu der Zauberformel, Z.A.* XX, 406 f. (i.e. à l'article de Fonahn de la référence précédente). *Zeit. f. Assyr.,* t. 21 (1908), pp. 244-245. A propos de la formule *Aḥya Shar Aḥya Adūnay Aṣbāʾūt El Shaday :* contrairement à ce qu'affirme Fonahn qui veut corriger *shar* en אָשֶׁר salut, Gold. assure qu'il s'agit de אָשֶׁר. Pour l'emploi de cette formule renvoie à *ZDMG;* t. 48, p. 359. Le Ps. Balkhī, éd. Huart, t. 1, p. 63 mentionne comme noms juifs de Dieu ايلوهيم ادناي اهيا شرهيا. Dans la grande prière du *Ism al-aʿẓam,* dans *Qūt al-qulūb* (t. 1, p. 11, 4), il est mentionné : Dans Abū l-Qāsim, éd. Mez, p. 81 : ويرقى بشراهيا مراهيا .

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans un traité de Ḥasan b. Muḥ. al-Saghānī (m. en 650/1252) sur les traditions apocryphes (imprimé en appendice au *K. al-luʾluʾ al-marṣūᶜ fīmā lā aṣl lahu aw biaṣlihi mawḍūᶜ* de Muḥ. Abū l-Maḥāsin al-Kāwuḍjī, imprimé au Caire), le lecteur est mis en garde contre certaines pratiques :

ومن جنس هذا اعتناء بعض الأغبياء الجهّال والعوام الضلال بدعوتهم بدعاء : تمخيشا وتمشيشا وشمخيشا ودعوتهم فى الشدائد بأسماء أصحاب الكهف ودعاء شبحّ وغيرها من الدعوات المجهولات بزعمهم ان هذا من الأسماء العظام الخ . . . ويدعوأهيا شراهيا ادوناى أصباؤت فكن متيقظاً لهذه الرقية فقد ضلّ بها خلق كثير وقانا الله البدع والأهواء والفتنة المدلهمة الخ . . . (ص ٢٤٣) .

Pour la littérature concernant l'expulsion des démons par appel, renvoie à la bibliographie indiquée à l'art. du *Nöldeke Festschrift* (cf. plus haut), p. 319.

— Thompson (Campbell), *Semitic magic. Its origins and development,* London, Luzac, 1908, 16 × 24 cm., 286 pages. Appartient à la collection « Luzac's oriental religions series ». Introduction XVII-LXVIII. I. The Demons and ghosts, 1-94. II. Demoniac possession and Tabu, 95-141. III. Sympathetic magic, 142-174. IV. The Atonement sacrifice, 175-218. V. The Redemption of the firstborn, 219-244. Nombreuses citations d'auteurs musulmans. Mentionne assez souvent R. Smith, *Religion of the Semites* et Doughty, *Arabia Deserta.*

— Doutté (Edmond), *Magie et religion dans l'Afrique du Nord,* Alger, Librairie Jourdan 1909, 13,5 × 22 cm., 617 pages. Voici ses divers chapitres avec, pour le chapitre consacré aux talismans, un index analytique :

Introduction. Ch. I. Magiciens et devins. Ch. II. Les rites magiques. Ch. III. Les incantations ou rites oraux. Ch. IV. Les talismans ou rites figurés (La figuration du rite, le talisman) (p. 143); Statues talismaniques (p. 144); L'homéopathie magique (p. 147); L'opothérapie magique (p. 145); Les amulettes (p. 147); Les encres magiques (p. 148); Sur quoi écrites (p. 149); Le tatouage (p. 150); Les ḥerz (p. 150); Le *jadwal* (p. 151); Le ḥerz al-Andrūn (p. 152); Le ḥerz Morjāna (p. 153); Un *jadwal* (p. 154); Les sept signes (p. 155); Le sceau de Salomon (p. 157); Les caractères à lunettes (p. 158); Les lettres absentes de la *fātiḥa* (p. 159); Les sept esprits (p. 159); Les sept rois des génies (p. 160); Correspondances astrologiques (p. 161); Continuité de l'univers (p. 163); Autre exemple de *jadwal* (p. 164); Les quatre archanges (p. 165); Les quatre chefs des génies (p. 166); Autres exemples de *jadwal* (p. 167); Eléments de *jadwal :* les lettres (p. 171); La magie des lettres (p. 178);

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les nombres : magie des nombres. La monade et la dyade, la triade, la tétrade, la pentade. Le nombre cinq et la main, l'hexade, l'heptade, l'heptachotomie musulmane (p. 187); Les noms magiques (p. 194); Les noms de la lune (p. 198); Les 99 noms de Dieu; Le grand nom de Dieu, nom ineffable (p. 204); Vertus des noms de Dieu (p. 207); Classification des noms de Dieu (p. 209); Magie sympathique des noms de Dieu; Les versets du Coran en magie (p. 211); Le verset du Siège (p. 213); Le verset du Trône (p. 214); Les deux sourates préservatrices (p. 217); Livres à vertu magique (p. 217); La *Borda* (p. 218). Ch. V. Les fins pratiques de la magie. Ch. VI. Magie, science et religion (Avec Carra de Vaux, art. dans Hastings vol. 3, p. 461, « we are not to be taken as accepting the theory of the its author, according to which religion had its origin in magic » (p. 341, and passim). Ch. VII. La divination inductive. Ch. VIII. La divination intuitive. Ch. IX. Les forces sacrées et leur transmission. Ch. X. Les sacrifice. Ch. XI. Les débris de l'antique magie : le carnaval du Maghrib. Ch. XII. Les débris de l'antique magie : fêtes saisonnières et rites naturistes.

— Hauber (A.), *Ṭomṭom* (*Ṭimṭim* = *Dandamis* = *Dindymus*?), *ZDMG*, t. 63 (1909), pp. 457-472.

— Goldziher (I.), *Ṭumṭum al-Hindī*, *OLZ*, t. 13 (1910), col. 59-61.

— Schwab (M.), *Une amulette arabe; J. As.*, 10e sér., t. 16 (1910), pp. 341-345.

— Seligman (S.), *Der böse Blick*, 2 vol., Berlin 1910.

— Fischer (A.), *Das Omen des Namens bei den Arabern*, in *ZDMG*, t. 65 (1911), pp. 405-416.

— Macdonald (D.B.), *Description of a silver Amulet*, in *Zeitsch. f. Assyr.*, t. 26 (1912), pp. 267-269. Etude détaillée d'une amulette achetée à Damas en juillet 1908 qui contient les noms des Sept Dormants d'un côté et de l'autre un carré magique.

— Mittwoch (Eugen), *Altarabische Amulette und Beschwörungen nach Ḥamza al-Isbahānī*, in *Zeitsch. f. Assyr.*, t. 26 (1912), pp. 270-276. Extrait de Ḥamza al-Isbahānī. Ce dernier auteur a servi de source à al-Maydānī qui n'a cependant pas reproduit la dernière partie.

— Friedlander (I.), *Die Chadhirlegende und der Alexanderroman*, Leipzig und Berlin 1913.

— Flinders-Petrie (W.M.), *Amulets*, London 1914.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Hammer-Purgstall (J. von), *Talismane der Muslimen,* « Mines de l'Orient », Vienne 1914.

— Zéki (Ahmed Pacha), *Coupe magique dédiée à Ṣalāḥ ad-Din* (*Saladin*), in *Bull. de l'Inst. d'Egypte,* t. 10 (1916), pp. 241-287.

— Goldziher (I.), *Zauberkreise,* in Aufsätze zur Kultur-und Sprachgeschichte vornehmlich des Orients Ernst Kuhn gewidmet, Breslau 1916. Il s'agit du cercle que fait par terre autour de lui celui qui veut jurer solennellement. Chez les bédouins déjà mentionné par Burckhardt, Landberg, Musil, Jaussen, Doutté. La littérature à ce sujet se trouve dans Pedersen, *Der Eid bei den Semiten,* Strasbourg 1914, pp. 152 et sq. Cf. également Rāghib al-Iṣfahānī (m. en 502/1108), *Muḥādarāt al-udabā'*, t. 1, p. 301 bas. Emploi du *saj'*, Fraenkel, *DLZ* 1897, col. 610. Le P. Anastase parle d'un serment de Yazīd dans *al-Mashriq,* t. 2, p. 732. II. Pour la découverte de sources d'eaux, emploi du cercle : citation de Ayyūb al-Sikhtiyān (m. en 130/747-748) se trouve dans Dhahabi, *Tadhkirat al-ḥuffāẓ,* éd. Hayderabad, t. I, p. 18. III. Pendant les combats, citation de Shahrastānī, éd. de Cureton 168, p. 5 ff. IV. Citation de Qazwīnī, éd. Wüstenfeld II, p. 28, Doutté, *Magie,* p. 244 et sq.

— Goldziher (I.), *Eisen als Schutz gegen Dämonen,* in *Archiv f. Religionsissenschaft* t. X (1917), pp. 41 et sq.

— Cruzet (V.), *Du « Khet-er-Remel » ou art de lire l'avenir sur le sable,* in *Rev. Tun.,* 1920, pp. 267-276.

— Stevenson (William Barron), *Some specimens of moslem Charms,* Glasgow University Society, Studia semitica et orientalia (J. Roberston Volume) 1920, pp. 84-114.

— Bauer (Hans), *Über die Anordnung der Suren und die geheimnisvollen Buchstaben im Koran,* in *ZDMG,* t. 75 (1921), pp. 1 et sq.

— Seligman (S.), *Die Zauberkraft des Auges und das Berufen,* Hamburg 1922.

— Canaan (T.) *Ṭasīt er-radjfeh* (*fear cup*), in *Journ. of Palest. Or. Soc.,* t. 3 (1923), pp. 122-131.

— Fischer (A.), *Muhammad und Ahmad, die Namen des arabischen Propheten,* in Berichte über die Verhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenscheft zu Leipzig, Phil. hist. Kl., Bd. 84, 1923, 3. Heft.

— Maack (D.F.), *Die Heilige Mathesis,* Leipzig 1924, sur les talismans et les carrés magiques.

— Davies (R.), *A system of sand divination, Mosl. World,* t. 17 (1927), pp. 123-129.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Herber (J.), *La main de Fathma* (sic), *Hesperis*, t. 7 (1927), pp. 209-219.

— Zichler, *Die Dschinn, Teufel und Engel im Koran*, Leipzig 1928.

— Winkler (H.A.), *Siegel und Charaktere in der muhammedanischen Zauberei*, Berlin Leipzig, Walter de Gruyter 1930. Nous en avons donné une analyse dans notre article, *Le Nom divin suprême*, p. 21.

— Budge (Sir E.A. Wallis), *Amulets and superstitions*, The original texts with translations and descriptions of a long series of egyptian, sumerian etc. . . , Oxford University Press, 16,5 × 25 cm. 1930, 22 plates and 300 illustrations in the text, 543 pages. Voici le contenu de cet important ouvrage : 1. The universal use of amulets due to man's belief in the existence of Demon and evil spirits. 2. Arab and persian amulets and talismans. 3. Babylonian and assyrian am. 4. Coptic am. 5. Egyptian am. 6. Ethiopian. 7. Gnostic. 8. Hebrew am. 9. Mandaean am. 10. Phœnician am. 11. Samaritan am. 12. Syriac am. 13. Babylonian Terra-cotta devils traps. 14. The Ring amulet. 15. Stones and their prophylactic and therapeutic qualities. 16. The importance of colour, shape and form of amulets. 17. The Svastika. 18. The Cross. 19. The Crucifix. 20. The evil eye. 21. Ḳabbālāt. 22. Astrology. 23. The kabbalistic names and signs and magical figures and squares of the seven astrological stars or planets. 24. The stars of signs of the zodiac and their influence; the houses of heaven and the dekans. 25. The stones of the planets and their influence. 26. Theories about numbers and their mystic and sacred character. 27. Divination. 28. Divination by water. 29. Divination by means of the liver of an animal. 30. The inscribed bronze divining disk of Pergamon. 31. Divination by earth or sand (geomancy). 32. Lucky and unlucky days. 33. The hand of Fāṭima. 34. Contracts with the devil. 35. Envoutement. 36. Miscellaneous. Index, pp. 497-543.

— Westermark (E.), *Pagan survivals in Mohammedan civilisation*, London 1933.

— Robson (James), *Magic cures in popular Islam*, in *Moslem World*, t. 24 (1934), pp. 33 et sq.

— Canaan (Taufiq), *The decipherment of arabic talismans*, in *Berytus*, t. 4 (1937), pp. 69-110; t. 5 (1938), pp. 141-151.

— Spœr (H.H.), *Arabic magic medicinal bowls*, *JAOS*, t. 55 (1935), pp. 237-256; t. 58 (1938), pp. 366-383.

— Donaldson (Bess A.), *The Koran as Magic*, in *Moslem World*, t. 25 (1937), pp. 254 et sq.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Guillaume (Alfred), *Prophecy and divination,* London 1938. Tr. fr. *Prophétie et divination,* Paris, Payot, 1950. Cf. p. 252 de la tr. fr. l'utilisation d'un carré magique pour prédire l'avenir.

— Taylor (W.R.), *An arabic amulet, Mosl. World,* t. 25 (1935), pp. 161-165.

— Canaan (Taufiq), *Arabic magic bowls, Journ. Pales. Or. Soc.,* t. 16 (1936), pp. 79-127.

— Reich (S.), *Quatre coupes magiques, Bull. Et. Or.* 7-8 (1937-1938), pp. 159-175.

— Staples (W.E.), *Muhammad, a talismanic force, Amer. Journ. of Sem. Lang.,* t. 57 (1940), pp. 63-70.

— Gobert (E.G.), *La chguiga, une amulette en bois d'ephedra, Rev. Tun.* 1940, pp. 1-5.

— Dawkins (J. McG.), *The seal of Salomon, JRAS,* 1944, pp. 145-150.

— Fischer (A.), *Vergötlichung und Tabuisierung der Namen Muhammads bei den Muslimen,* in Beiträge zur Arabistik, Semistik und Islamwissenchaft, Hrsg. R. Hartmann und H. Scheel, Leipzig 1944.

— Nykl (A.R.), *A shepherd's amulet, Jour. Amer. Or. Soc.,* t. 69 (1949), pp. 34-35.

— Bousquet (G.-H.), *Fiqh et sorcellerie* (*Petite contribution à l'étude de la sorcellerie en Islam*), *AIEO,* t. 8 (1949-1950), pp. 230-234.

— Marques-Rivière (J.), *Amulettes, talismans et pentacles,* Paris 1950.

— Zbinden (E.), *Die Djinn des Islam,* Bern 1953.

— Boneschi (P.), *al-Muhaimin, un des plus beaux noms d'Allah, RSO,* t. 23 (1957), pp. 463-475.

— Paret (Rudi), *Symbolik des Islam,* Stuttgart 1958.

— Kriss (R.) et Hubert Kriss-Heinrich, *Volksglaube im Bereich des Islam,* Bd. I. Wallfahrtswesen und Heiligenverehrung, Bd. II. Amulette, Zauberformeln und Beschwörungen, Wiesbaden 1960 et 1962. Très riche documentation; abondamment illustré.

— Fahd (Toufic), *Le monde du sorcier en Islam,* in « Collection Sources orientales VII » : Le monde du sorcier, Paris 1966.

E. Travaux particuliers concernant les pays musulmans.

I. *Afrique du Nord.*

— Doutté (E.), *Magie et religion dans l'Afrique du Nord* (cf. plus haut).

— Doutté (E.), *Les marabouts,* Paris 1900.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Herber (J.), *La main de Fatma, Hespéris,* 1927, pp. 209-219.

— Desparmet (J.), *Le mal magique,* Alger 1932.

— Probst-Biraben (J.H.), *La main de Fatma et ses antécédents symboliques, Revue anthrop.,* t. 43 (1933), pp. 370-375.

— Reinaud (H.P.J.), *Divination et histoire nord-africaine au temps d'Ibn Khaldun,* in *Hespéris,* t. 30 (1943), pp. 213-221.

II. *Algérie.*

— Rinn (L.), *Marabouts et khouans.* Etudes sur l'Islam en Algérie, Alger 1885.

— Depont (O.) et X. Coppolani, *Les confréries religieuses musulmanes,* Alger 1897.

III. *Maroc.*

— Quedenfeldt (M.), *Aberglaube und halbreligiose Bruderschaften bei den Marokkanern,* in *Zeitsch. f. Ethn.,* t. 18 (1886), pp. 675 et sq.

— Weir (T.H.), *The shaikhs of Marocco,* Edinburg 1904.

— Mauchamps (E.), *La sorcellerie au Maroc,* Paris 1908.

— Westermarck (F.), *The moorish conception of holiness,* Helsingfors 1916.

— Brunel (R.), *Essai sur la confrérie religieuse des ʿAissâoûa au Maroc,* Paris 1926.

— Legey, *Essai de folklore marocain,* Paris 1926.

IV. *L'Islam noir.*

— Marty (P.), *Etudes sur l'islam maure,* Paris 1916; *Etudes sur l'Islam au Sénégal,* Paris 1917, 2 vol.; *Etudes sur l'Islam et les tribus maures,* Paris 1921. *L'Islam en Guinée, Fouta Djallon,* Paris 1921; *Etudes sur l'Islam et les tribus du Soudan,* Paris 1920-1921, 4 vol.; *Etudes sur l'Islam en côte d'Ivoire,* Paris 1922; *Etudes sur l'Islam au Dahomey,* Paris 1926.

— André (P.J.), *L'Islam noir. Contribution à l'étude des confréries religieuses... en Afrique occidentale...,* Paris 1924.

— Maupoil (B.), *Contribution à l'étude de l'origine musulmane de la géomancie dans le Bas-Dahomey, J. Soc. Afr.,* t. 13 (1943-1946), pp. 1-94.

— Honeyman (A.M.), *A Muslim charm from West Africa, Glasg. Or. Soc. Trans.,* t. 13 (1947-1949), pp. 53-56.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

V. *L'Egypte.*

— *L'Egypte de Murtadi,* trad. de Pierre Vattier, Paris 1666.

— Lane (E.W.), *Account of the manners and customs of the modern Egyptians,* 1833-1835, London 1902. On le trouve maintenant dans la collection Penguin. Trad. allemande : *Sitten and Gebrauche der heutigen Aegypter,* 2 éd., 3 vol. Leipzig 1856.

— Vollers (K.), *Noch einmal der Zār,* in *ZDMG,* t. 45 (1891), pp. 343 et sq.

— Budge (E.A.W.), *Egyptian Magic,* London 1899.

— Wilcken (U.), *Heidnisches und christliches aus Aegypten, Arch. f. Papyrus forschung,* Bd. 1 (1901), pp. 423 et sq.

— Franke (E.) et A.Y. Thompson, *The Zār in Egypt,* in *Moslem World,* t. 3 (1903), pp. 275-290.

— Hayes (H.E.E.), *Islam and magic in Egypt, Mosl. World,* t. 4 (1914), pp. 396-406.

— Hildburgh (W.L.), *Notes on some Cairine Personal Amulets, Man,* n° 102 (1915), p. 179.

— Finney (M.), *Amulet in Egypt, Moslem World,* t. 7 (1917), pp. 366-371.

— Meyerhof (M.), *Beiträge zum Volksheilglauben der heutigen Aegypter, Der Islam,* 1917, pp. 186-250.

— Worell (W.), *Ink, oil and mirror gazing ceremonies in modern Egypt,* in *JAOS,* t. 36 (1917), pp. 37 et sq.

— Padwick (C.E.), *Notes on the jinn and the ghoul in the peasant mind of lower Egypt,* in *BSOAS,* t. 3 (1923-1925), pp. 421-446.

— Déonna (W.), *Amulettes de l'Egypte contemporaine,* in *Rev. d'ethnographie et des traditions populaires,* 1926, Nr. 27-28, pp. 237-239.

— Blackman (W.S.), *The Fellaḥin of Upper-Egypt,* London 1927; tr. fr. : *Les Fellahs de la Haute-Egypte.* Vie religieuse, sociale et économique, le présent et les survivances anciennes, Paris 1948.

— Keimer (L.), *Ein Skorpion-Amulette aus dem heutigen Aegypten,* in *Kêmi,* t. 2 (1929), pp. 103 et sq.

— Bachatly (C.), *Un cas d'envoûtement en Egypte,* in *Bull. de la soc. roy. de géogr. d'Egypte,* vol. 17 (1931), pp. 177 et sq.

— Lasally (O.), *Amulette und Tätowierungen in Agypten,* in *Arch. f. Rel. Wiss.,* t. 29 (1931), pp. 130 et sq.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Bachatly (C.), *Notes sur quelques amulettes égyptiennes, Bull. Soc. Géogr. Egypte,* t. 17 (1929-1931), pp. 49-60; 183-188.

— Blackman (W.S.) and Blackman (A.M.), *An ancient Egyptian symbol as a modern Egyptian amulet, Ann. Inst. Phil. Hist. Or.,* t. 3 (vol. offert à J. Capart), 1935, pp. 91-95.

— Mc Pherson (J.W.), *The moulid of Egypt,* Cairo 1941.

— Rodinson (M.), *Le culte des Zārs en Egypte,* in C.R. sommaires des séances de l'Inst. Fr. d'Anthr., séance du 16 juin 1954, pp. 21 et sq.

— Khoury (R.), *Le Zār et la métapsychique,* in *Cahiers d'hist. égyp.,* série 8, fasc. 2-3 (1956), pp. 198 et sq.

— Rodinson (M.), *Autobiographies des possédées égyptiennes,* in *Mélanges Louis Massignon,* 1957, pp. 259 et sq.

— Littmann (Enno), *Arabische Liebeszauber aus Ägypten,* in *Mélanges Massignon,* 1957, pp. 81 et sq.

VI. *Palestine.*

— Einssler (Lydia), *Der Name Gotes und die bösen Geister im Aberglauben der Araber Palästinas,* in *ZDPV,* t. 10 (1887), pp. 160 et sq.

— Montgomery (J.A.), *Some early amulets from Palestine, JAOS,* t. 31 (1911), pp. 272 et sq. Emploi des lettres à lunettes.

— Canaan (Taufiq), *Aberglaube und Volksmedizin im Lande der Bibel,* Abhand. des Hamburgischen Kolonialinstitut, Bd. 20 (1914).

— Canan (Taufiq), *Mohammedan Saints and Sanctuairies in Palestine,* London 1927.

VII. *Syrie.*

— Abēla (Ejjūb), *Beiträge zur Kentnis aberglaubischer Gebrauche in Syrien, Zeitsch. des Deutsch. Palast. Verein,* Bd. 7 (1884), pp. 82-83. Utilisation par chrétiens et musulmans, pour faire descendre la pluie, de rites quasi magiques qui ont leur parallèle en Occident. Cité par Goldziher, *Zauberelemente,* p. 312.

— Stevenson (W.B.), *Three Arabic charms from Damascus, Glasg. Or. Soc. Trans.,* t. 4 (1913-1922), pp. 44-55.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

VIII. *Iran Shi'isme.*

— Philott (D.C.) and Muhammad Kaẓim Shīrāzī, *Notes on certain Shi'ah-tilisms, Journ. As. Soc. of Bengal,* N.S., t. 2 (1906), pp. 534-537.

— Shīrāzī (M.K.), *Note on a persian charm,* ibid., t. 4 (1908), pp. 11-12.

— Massé (H.), *Croyances et coutumes persanes,* Paris 1938, 2 vol.

IX. *Autres pays.*

— Cabaton (A.), *Amulettes chez les peuples islamisés de l'Extrême-Orient, RMM,* 1909, pp. 369-397.

— Ronkel (P.S.) van, *Une amulette arabo-malaise, J. As.,* 10e sér., t. 19 (1912), pp. 299-309.

— Ja'far Sharif (G.A. Herklots), *Islam in India or the Qānūn-i-Islam,* nouvelle édition par W. Crooke, Oxford 1921.

— Maack (F.), *Talisman turc,* Hamburg 1925.

— Ingrams (W.H.), *Zanzibar : its history and its people,* London 1931. Carrés magiques, pp. 478-480 (carrés avec nombres et dessins que Ingrams déclare indéchiffrables). Communiqué par M. E. Cerulli.

— Zwemer (S.M.), *A chinese-arabic amulet, Muslim World,* t. 25 (1935), pp. 217-222.

— Millas Vallicrosa (J.M.), *Un amuleto musulman de origen aragones,* in *Andalus,* t. 6 (1941), pp. 317-326.

F. Orient chrétien.

I. *In genere.*

— Macler (F.), *Formules magiques de l'Orient chrétien, RHR,* t. 58 (1908).

II. *Coptes (Egypte).*

— Erman (A.), *Ein koptischer Zauber, Zeitsch. f. Aegypt. Spr. und Alter.,* p. 44; *Heidnisches bei Kopten,* ibid., p. 51.

— Cabrol, *Dict. d'Arch. chr.* s.v. Copte, t. 3 spécial, 286 et sq.

— Crum (W.F.), *La magie copte,* in Recueil des études égyptologiques dédiées à la mémoire de J.F. Champollion, Paris 1922.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. *Syriaques.*

— Collancz (H.), *A Selection of charms from syriac manuscripts.* Actes du XI[e] Congrès international des Orientalistes.

IV. *Ethiopiens.*

— Worell (W.H.), *Studien zum abessinischen Zauberwesen, Zeitsch. f. Assyr.* t. 23 (1909), pp. 149-183; t. 24 (1910), pp. 59-96 (pp. 60-61 : carrés magiques); t. 29 (1914-1915), pp. 85-141.

— Aescoly (A.Z.), *Les noms magiques dans les apocryphes chrétiens des Ethiopiens, J. As.* 1932, pp. 87-137. Liste alphabétique en caractères éthiopiens et transcription en lettres occidentales de tous les noms se rapportant à la magie. Intéressante documentation.

— Strelcyn (S.), *Prières magiques éthiopiennes pour délier les charmes, Rocznik Orientalistyczny,* t. 18 (1955). Ces dernières références nous ont été communiquées par M. E. Cerulli.

G. Eléments étrangers dans la magie musulmane.

I. *Eléments juifs.*

— Grünbaum (M.), *Beiträge zur vergleichenden Mythologie aus der Hagada, ZDMG,* t. 31 (1877), pp. 183-359. C'est pratiquement un volume de 176 pages, rempli de détails, de références dont beaucoup sont en arabe. Voici la table des matières : Eileitung. Eigenthumlichkeit der Hagada (p. 183). Salomon, Shamirsage (p. 198). Die gefallenen Engel. B. Henoch (p. 225). Die goldene Zeitalter (p. 240). Entstehung der Gotterverehrung (p. 244). Dämonologie (p. 249). Der bose Blick. Euphemismus (p. 258). Beschwörungsformeln (p. 269). Leviathan (p. 274). Solstitialfeste (p. 276). Enfindung der Feuerbereitung (p. 286). Tekufatropfen. Narthex (p. 286). Anmerkungen (p. 289). Zusätze (p. 352).

— Basset (René), *Solaiman (Salomon) dans les légendes musulmanes,* in *RTP* (= *Revue des Traditions Populaires*), t. 3 (1888), pp. 353, 503, 537; t. 4 (1889), pp. 52, 231, 389; t. 6 (1891), pp. 145, 610; t. 7 (1892), pp. 57, 377; t. 9 (1894), pp. 190, 713; t. 10 (1895), p. 230.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Goldziher (I.), *Hebräische Elemente in muhammedanischen Zaubersprüchen,* in *ZDMG,* t. 48 (1894), pp. 358-360. Mentionne un article de René Basset : *L'expédition du château d'or et le combat de ʿAli contre le dragon* (Rome 1893), tiré à part du vol. 8 (1893) du *Giornale della Società asiatica italiana.* On y trouve un serment de ʿAli :

عزمت . . . عليكم بأسماء الله باهيا شراهيا ادوناي اصباوت الشداي . . .
جبريل عن يميني وميكايل عن شمالى واسرافيل ورائي والله مطّلع عليّ .

Dans la lutte contre le dragon, on emploie des noms juifs. Renvoie à Grünbaum, *ZDMG,* t. 31, p. 271 et t. 40, p. 248 et à Damīrī, *Ḥayāt al-Ḥayawān,* t. 1, p. 374; p. 415; t. 2, p. 434. Remarque que dans certaines formules on mentionne un nom de personne et de sa *mère.* Cite à ce propos Shaʿrānī, *Kashf al-ghumma*[2], Le Caire 1281, t. 1, p. 359 :

إن هذه الأمة تُدْعى يوم القيامة بأمهاتهم سَتراً لهم وماهناً فى حق من يتشرّف بذكر أبيه .

— Schwab (Moïse), *Vocabulaire de l'angélologie d'après les manuscrits hébreux de la Bibliothèque Nationale.* Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de l'Institut de France 1re série, tome 10 (Paris 1897), 21 × 27 cm., 318 pages. Pages 1-32, dissertation sur la kabbale; 11 mentionne *asmāʾ Allāh al-ḥusna* (le titre seulement) et renvoie à Hottinger, *Bibliotheca Orientalis.* Avoue ne pas connaître l'arabe : a demandé à Derembourg le sens d'*al-muʿawwidhatān.* Pages 33-34 bibliographie puis vocabulaire alphabétique (pp. 35-269); mots hébreux et chaldéens; mots grecs et latins (pp. 270-315). Se trouve au Biblicum à Rome (Apocrypha VII-8, 11).

— Lueken (W.), *Michael,* Göttingen, 1898.

— Salzberger (G.), *Die Salomosage in der semitischen Literatur,* I, Teil, *Salomo bis zur Höheseines Ruhmes.* La suite de ce travail est : *Salomos Tempelbau und Thron,* Schriften der Lehranstalt für die Wissenschaft des Judenthums Bd. II, Heft I, Berlin 1912. Se trouve au Biblicum (Talmudica XXVI-9, 2).

— Vajda (G.), *Sur quelques éléments juifs et pseudo-juifs dans l'encyclopédie magique de Būnī, Goldziher Mem.* vol. I, 1948, pp. 387-392.

II. *Eléments iraniens. Influence gnostique.*

— Basset (René), *L'expédition du château d'or et le combat de ʿAli contre le dragon,* in *Giornale della Società asiatica italiana,* vol. 7 (1893), déjà cité plus haut.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Blochet (E.), *Le messianisme dans l'hétérodoxie musulmane,* Paris Maisonneuve 1903. Sans table de matière ni index. Mentionne que (p. 133) Nuwayrī affirme que pour certains ismaëliens le nom de Muḥammad s'écrit ainsi en koufique redressé qui représente successivement à partir de l'extrémité gauche : les deux pieds de Muh. puis son ventre, puis les deux bras enfin la tête. De même l'*alif* représente l'homme debout, le *lām* le représente à genoux tandis que le *hā'* le représente prosterné à terre. La réunion des trois lettres forme le mot Allāh, Dieu (p. 133). Blochet rapproche cette théorie autant de la kabbale que du mazdéisme.

— Blochet (E.), *Etudes sur le gnosticisme musulman,* Rome 1913. Tirés à part de la *RSO,* vol. 2, 3, 4 et 6.

III. *Autres éléments.*

— Einssler (Lydia), *Mar Elias, el-Khadr und Djirdjis,* in *ZDPV,* t. 17 (1894), pp. 42 et sq., pp. 65 et sq.

— Vollers (K.), *Chidr,* in *Arch. f. Rel. Wiss.,* t. 12 (1909), pp. 234 et sq.

— Friedländer (Israël), *Zur Geschichte der Khadr-Legende,* in *Arch. f. Rel. Wiss.,* t. 13 (1910), pp. 92 et sq.

— Friedländer (I.), *Alexanders Zug nach dem Lebensquell und die Khadr-Legende,* in *Arch. f. Rel. Wiss.,* t. 13 (1910), pp. 161 et sq.

— Hartmann (R.), C.R. sur l'ouvrage de Friedländer, *Die Chadhirlegende und der Alexanderroman,* in *ZDMG,* t. 67 (1913), pp. 739 et sq.

— Friedländer (I.), *Die Khadr-Legende und der Alexander-Roman,* Leipzig, 1913.

H. Alphabet. Sectes ḥurūfī.

I. *Alphabet. Nom.*

— Fischer (A.), *Das Omen des Namens bei den Arabern, ZDMG,* t. 65 (1911), pp. 405-416.

— Rescher (O.), *Einige nachträgliche Bemerkungen zur Zahl 40 im Arabischen, Türkischen und Persischen, der Islam,* t. 4 (1913), pp. 157-159.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Yellin (D.), *Abracadabra, JRAS,* 1920, p. 597.

— Casanova (P.), *Alphabets magiques arabes, J. As.,* t. 18 (1921), pp. 37-55; t. 19 (1922), pp. 250-262.

— Dornseiff (Franz), *Das Alphabet in Mystik und Magie,* Leipzig 1925. C'est l'ouvrage de base pour l'étude de l'alphabet en tant qu'utilisé par la magie. Bien qu'il soit surtout consacré au domaine classique gréco-latin l'auteur consacre cependant un chapitre à l'utilisation de l'alphabet dans l'Islam en se référant aux travaux de Goldziher.

— Hallo (R.), *Zuzätze zu Franz Dornseiff, Das Alphabet in Mystik und Magie,* in *Archiv für Religionswissenschaft,* t. 23 (1925), p. 171.

— Ben Cheneb, *Du nombre trois chez les Arabes, Revue Africaine,* t. 67 (1926), pp. 105-178.

— Goldziher (I.), *Verheimlichung des Namens,* in *der Islam,* t. 17 (1928), pp. 1-3.

— Guénon (R.), *The mysteries of the letter nūn,* in *Art and Thought,* issued in honour of A.K. Coomaraswamy, 1947, pp. 166-168.

II. *Jafr. Sectes ḥurūfī.*

Dans la première édition de l'*E.I.* il y a un article sur *Djafr* qui envoie également aux articles *ʿIfrīt* (Macdonald), *kāhin* (A. Fischer), *Shaiṭān* (A.S. Tritton), *Iblīs* (Wensinck). Dans la seconde édition l'article a été entièrement réécrit par Fahd; on trouvera dans cette dernière étude une abondante documentation.

— Browne (Edward G.), *Some notes on the Literature and doctrine of the Ḥurūfis,* in *JRAS,* 1898, pp. 61-94; *Further notes on the literature of the Ḥurūfis and their connection with Bektashi Order of Dervishes, JRAS,* 1907, pp. 533-581.

— Gibb (E.J.W.), *History of Ottoman Poetry,* vol. I, pp. 338-342; 353-355; 373 et sq. Browne dit de cet auteur (in *JRAS,* 1907, p. 539) : « an admirable sketch of these (i.e. the Ḥurūfis) is given by the late M.E.I. Gibb in vol. of his *History,* etc... ».

— Huart (Clément), *Textes persans relatifs à la secte des ḥouroûfis,* publiés traduits et annotés par M. Clément Huart suivis d'une étude sur la religion des ḥouroûfis par le Docteur Riẓa Tevfiq, connu sous le nom de Feylesouf Riẓa, Leyden Brill-Luzac, Gibb Memorial, vol. IX (1909), 17 × 25 cm. 315 pages de texte français et 125 pages de texte persan. Voici le contenu de l'ouvrage : Préface.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le livre de la direction (pp. 1-19). Le livre des confidences de Seyyid Isḥaq (pp. 20-94). Le livre des fins (pp. 95-104). Petits traités (pp. 105-114). De la définition de l'atome (pp. 115-130). Traités ḥouroûfis (pp. 131-187). Le Livre d'Alexandre (pp. 151-187). Glossaire du dialecte d'Astérabad (pp. 191-210). Indications grammaticales relatives au dialecte d'Astérabad (pp. 211-212). Etude sur la religion des ḥouroûfis par le Dr. Riẓa Tevfiq (pp. 219-313).

— Browne (Edward G.), *A literary History of Persia*, vol. III, The Tartar Dominion 1265-1502, Cambridge 1928.

— Ritter (H.), *Die Anfänge der Ḥurūfī-Sekte*, in *Oriens*, t. 7 (1954), pp. 1-54. Second article d'une étude d'ensemble intitulée : *Studium zur Geschichte der islamischen Frömmigkeit*. Le premier article, *Ḥasan al-Baṣrī* se trouve dans *der Islam*, t. 21 (1933), pp. 1-83. L'article de *Oriens*, basé sur des manuscrits persans, est avant tout une étude de abū Faḍlallāh abū l-Faḍl al-Astarabādi appelé communément Fazl cf. Sakhāwī, *al-Ḍaw' al-lāmi'*, Le Caire 1354/1935, t. 6, p. 174.

Sur les Bektāshis, la secte chez qui se répandirent aux 14e/15e siècles les spéculations cabbalistiques des ḥurūfī, les travaux classiques sont ceux de G. Jacob, *Beiträge zur Kentniss des Derwisch-Ordens der Bektaschis*, Berlin 1908, de Köprülüzade Mehmed Fuad et de son école. Sur ces travaux et la bibliographie concernant le sujet, cf. John Kingsley Birge, *The Bektaschi Order of Derwishes*, London and Hartford (Conn.) 1937, ainsi que l'article de Tschudi dans l'*E.I.* (2e éd.) et Pearson, *Index islamicus* nos 2581-2600.

I. Carrés magiques.

I. *En Occident.*

Deux articles d'Encyclopédie permettent de prendre une première idée de l'ensemble du problème : celui de l'Encyclopédie Italienne (art. de G. Laz) : *Magici, quadrati*, et celui de l'*Encyclopedia Britannica* (1964), t. 14, col. 625-628 (par H.E. Du). Les deux articles donnent des méthodes de construction et comportent une bonne bibliographie. C'est celle que nous donnons ici après l'avoir classée par ordre chronologique.

— Stifel (Michael), *Arithmetica* 1544.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Kircher (Athanasius), *Arithmologia sive De abditis Numerorum mysteriis qua origo, antiquitas et fabrica numerorum exponitur; abditae eorum dem proprietates demonstrantur; fontes superstitionum in amuletorum fabrica aperinuntur; denique post Cabalistarum Arabum, gnosticorum aliorumque magicas impietates detectas, vera et licita numerorum mysticca significatio ostenditur,* Romae ex Typographia Varesii MDCLXV, 18 × 24 cm., 301 pages — 8 pages d'index. Nous avons pu consulter longuement ce livre à la Bibliothèque Vaticane (R.G. Scienze IV, 694). L'ouvrage contient de nombreuses illustrations, en particulier les méthodes de formation des carrés magiques. Voici ses parties :

Pars I. — De priscis Numerorum notis earumque fabrica et origine. Comporte six chapitres.

Pars II. — De arcanis numerorum quorundam, quos Pronicos vocant, proprietates. Le chapitre troisième de cette partie donne la manière de fabriquer les carrés concernant les astres.

Pars III. — De Arabum Hebraeorumque numenis et mysticis sigillis quae ex iis conficiebant. Sigilli des signes du zodiaque (pp. 162-165).

Pars IV. — Arithmonantia gnosticorum per ἰσοψηφίας sive de arcanis numerorum, queis Gnostici Haeritici primi saeculi ad magicas operationes utabentur (pp. 170-186).

Pars V. — De Magicis amuletis (pp. 216-238).

Pars VI. — Mystagogia Numerorum sive de mystica numerorum significatione (pp. 239-301).

— Gaffarell (J.), *Curiosités inouïes.* Nous en avons donné une analyse plus haut. Signalons qu'il en existe une traduction latine faite par G. Michaelis (Hambourg et Amsterdam 1678).

— Frénicle (Bernard), *Divers ouvrages de mathématique par Messieurs de l'Académie des sciences,* 1693.

— De la Hire, *Nouvelles constructions et considérations sur les carrés magiques,* 1705.

— Ozanam and Montucla, *Recreations in Mathematics,* vol. 1, 1803.

— Mollweide, *De quadratis magicis commutatio,* 1816.

— Voille (B.), *Traité complet des carrés magiques,* 3 vol., 1837-1838.

— Tannery (Paul), *Le Traité manuel de Moschopoulos sur les carrés magiques,* Texte grec et traduction, Paris 1866.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Günther, *Vermischte Untersuchungen zur Geschichte der mathematischen Wissenschaften,* Leipzig 1876.

— Bachet de Méziriac (Claude-Caspard), *Problèmes plaisants et délectables,* Lyons 1612 et 1624; 5e éd. de A. Labosne, Paris 1882.

— Frolow (M.), *Carrés magiques,* 1866.

— Ball (W. Rouse), *Mathematical recreations and problems,* London 1893; 3e éd. 1896; trad. italienne, Bologne 1911.

— Arnoux, *Arithmétique graphique,* Paris 1894.

— Schubert (H.), *Mathematische Mussestunden,* Leipzig 1900, pp. 17-48.

— Willis (John), *Easy methods of construction magic mathematics,* 1917.

— Cabrol (F.), *Dict. d'arch. chrét. et de lit.,* t. 1, spécial, p. 531. Formules de l'A.T. employés dans la magie (s.v. abrasax).

— Ghersi (I.), *Matematica dilettevole e curiosa,* Milan 1913.

— Lehmer (D.N.), *American Mathem. Soc. Trans.* 1929; *American Mathem. Soc. Bull.* 1933-1934.

— Général E. Cazala, *Carrés magiques au degré n,* Paris, Hermann, 1934.

— Rosser (B.) and W.J. Walker, *Duke Mathematical Journal,* 1939.

II. *Les carrés magiques en Islam.*

Nous avons déjà signalé et brièvement analysé dans le texte les livres d'al-Būnī et d'al-Tilimsāni ainsi que ceux de Doutté et de Winkler. Il faudrait y ajouter l'article de Ruska dans l'*E.I.* (s.v. *wafq*) qui se fonde surtout sur les articles d'Ahrens :

— Ahrens (W.), *Studien uber die « magischen Quadrate » der Araber, der Islam,* t. 7 (1917), pp. 186-250; *Die magischen Quadrate al-Būnis, der Islam,* t. 12 (1922), pp. 157-177.

— Bergsträsser (G.), *Zu den magischen Quadraten, der Islam,* t. 13 (1923), pp. 227-235. Complément aux articles d'Ahrens.

— Camman (Schuyler), *Islamic and Indian magic squares,* in *History of religions,* vol. 8, nos 3 and 4, Feb. and May 1969, pp. 180-209, 271-299.

III. *SATOR.*

Nous ne voulons pas donner ici une bibliographie sur ce sujet, qui ne touche qu'accidentellement notre domaine. Signalons simplement un livre (à tirage très

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

limité que nous avons eu l'occasion de consulter à l'Abbaye de Ligugé en août 1966) qui réunit tout ce qui a été publié sur ce problème en analysant les diverses études : Alex. Bloch, *Le carré magique SATOR,* Collection initiatique illustrée. Préface de Marcel Spaeth. Editio; de F.E.U. 1963. On y trouvera mentionnés et classés les titres de toutes les études faites sur ce sujet, avec une brève analyse du contenu. Cet ouvrage est ignoré de l'auteur du dernier travail sur le fameux palindrome : J. Meysing, *Introduction à la numérologie biblique. — Le diagramme Sator-arepo,* in *Rev. des sciences religieuses,* Paris Strasbourg, 40e année, n° 4, oct. 1966, pp. 321-352, qui contient cependant une abondante bibliographie.

AnIsl 11 (1972), p. 287-339 Georges C. Anawati
Trois talismans musulmans en arabe provenant du Mali (marché de Mopti).
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net